

1303

Mon premier livre



PAYOT & C^{ie}

F.-M. GRAND, E. WEBER, U. BRIOD

MON PREMIER LIVRE

LIVRE DE LECTURE A L'USAGE
DE LA PREMIÈRE ANNÉE D'ÉCOLE

—
QUATRIÈME ÉDITION



LIBRAIRIE PAYOT & C^{ie}

LAUSANNE | GENÈVE

1, Rue de Bourg | Pl. du Molard, 2

1923

—
Tous droits réservés

AVANT-PROPOS

1^{re} ÉDITION

Aux parents et aux instituteurs.

A peine entré à l'école l'enfant se trouve en face d'une tâche ardue : celle d'apprendre à lire. Il n'y a pas de voie royale pour la lecture. Quoi qu'on fasse, le chemin est long et difficile ; nous ne pouvons ni l'abrèger, ni supprimer les obstacles dont il est semé. Ce que nous avons essayé de faire, c'est d'en graduer et d'en diviser les difficultés de telle façon que l'enfant ne soit pas rebuté dès les premiers pas. Nous lui ferons parcourir cette longue route par petites étapes, sans précipitation, mais d'un pas égal et soutenu. Le travail se trouve en effet réparti sur soixante-six leçons, dont chacune traite d'un seul sujet (1^{re} et 2^{me} parties).

Nous nous sommes aussi efforcés de faire appel tout le long du chemin à la réflexion de l'enfant. L'illustration doit lui suggérer le mot qui forme le point de départ de la leçon ; il cherche par quel signe est représenté le nouveau son que ce mot renferme ; puis il s'exerce à lire des syllabes et des mots contenant cette nouvelle lettre, dont il connaît maintenant la valeur.

Il ne nous semble pas utile que l'enfant apprenne dès le début le nom que les lettres portent dans l'alphabet : il suffit qu'il les lise. C'est dire que nous recommandons l'emploi de la méthode de lecture dite « méthode phonétique ». Cette méthode dispense de l'épellation, qui peut être un excellent moyen d'enseignement orthographique, mais qui est inutile et encombrante tant que l'enfant n'apprend qu'à lire.

Mon Premier Livre est divisé en trois parties.

Dans la première l'enfant étudie une manière, la plus simple, de rendre chacun des sons de la langue (sauf ill.)

Dans la deuxième, il passe en revue les autres manières d'écrire quelques-uns de ces sons, soit les « équivalents » des voyelles et des consonnes de la première partie, ainsi que les autres difficultés qui peuvent se présenter : finales muettes, diphtongues, etc.

La troisième partie enfin renferme des exercices de lecture courante.

Nous avons eu soin de ne présenter à l'enfant aucun sujet, aucun mot même qui ne lui soit familier. L'enfant qui commence à lire a tant de peine encore à déchiffrer un texte, qu'on ne peut lui demander de faire un effort de pensée pour en saisir le sens ; et cependant il importe qu'il comprenne très bien ce qu'il lit, afin qu'il s'habitue dès le début à penser tout en lisant et à donner à sa lecture une intonation juste.

On remarquera que, dès les premières leçons, nous faisons lire à l'enfant des mots et des phrases. Ce n'est pas à dire qu'il soit superflu de l'exercer à la lecture de syllabes isolées. Bien au contraire. Nous n'avons pas voulu surcharger le texte des leçons de la répétition fastidieuse de syllabes ; il nous a paru préférable de les grouper en quelques tableaux (pages 137 à 141), mais ces tableaux doivent être constamment lus et relus. Ils sont la reproduction des tableaux muraux que possède chaque école. Nous les recommandons à l'attention des parents qui désirent faire lire leur enfant à la maison. S'ils veulent bien faire lire — sans les épeler — ces syllabes, celles du moins dont les enfants connaissent les éléments, ils rendront un grand service à l'école.

4^e ÉDITION

Cette édition n'a subi de modifications profondes que dans les premières pages. Nous avons fait précéder l'étude de la première consonne de celle des quatre voyelles : i, a, o, u. La maîtresse peut les faire remarquer à son gré soit dans les mots proposés et illustrés par le livre, soit dans d'autres qui pourraient lui convenir mieux. — Nous avons en outre simplifié toutes les leçons du début en échelonnant encore mieux les difficultés, et ajouté quelques petits textes faciles.

Nous avons continué à n'admettre dans la 1^{re} partie aucune difficulté orthographique, — sauf est, et, à, où, — afin que l'effort puisse se porter tout entier sur la lecture et que des progrès rapides puissent encourager l'enfant ; afin aussi qu'on ne soit pas tenté d'avoir recours trop tôt à l'épellation qui n'a sa raison d'être que lorsque l'étude de l'orthographe

interviendra. Nous voudrions conseiller aux maîtresses de ne pas chercher à faire marcher l'orthographe de front avec la lecture. L'étude de l'orthographe est longue et difficile, sans doute ; il y faut consacrer tout le temps nécessaire, mais il ne s'ensuit pas de là qu'on ne saurait la commencer trop tôt. Laissons l'enfant prendre goût à la lecture d'abord. Ce que la maîtresse peut faire dès le début, en revanche, c'est attirer l'attention des enfants sur toutes les petites irrégularités que présentent certains mots (e muet, h, accents, apostrophe, etc.), les y intéresser, en profiter pour leur donner de bonne heure le sentiment qu'on ne peut écrire un mot sans l'avoir bien regardé, leur en faire copier, etc., cela pour lutter contre la tendance qu'ils pourraient contracter de vouloir écrire phonétiquement. C'est pour cette raison également qu'il faut éviter de poursuivre au delà de ce qui est strictement nécessaire les analyses phonétiques du début. La phonétique doit jouer un rôle plus grand dans la préparation et les préoccupations de la maîtresse que dans celles des élèves.

Nous nous permettons d'insister de nouveau sur la nécessité de la lecture des syllabes (sans épellation). Chaque maîtresse s'ingéniera à faire de cet exercice si important quelque chose de vivant, d'intéressant, et à l'adapter à la mentalité de ses élèves. Les lettres et syllabes mobiles peuvent lui être utiles pour cela ; il est facile de les calligraphier soi-même sur du carton ou du papier fort. On peut y ajouter plus tard des exercices dans le genre de ceux que conseille M^{me} Montessori (mots ou phrases sur des billets séparés).

« Mon premier livre », au début surtout, ne doit être considéré que comme un guide ; il donne la direction générale, mais n'empêche ni ne dispense la maîtresse de chercher elle-même les détails de la route.

Les auteurs seront toujours heureux de recevoir des critiques ou les vœux dont on voudrait bien leur faire part pour une prochaine édition.

F.-M. GRAND,
maîtresse à l'École normale
des jeunes filles.

E. WEBER,
maîtresse à l'École enfantine
d'application.

U. BRIOD,
maître à l'École d'application.

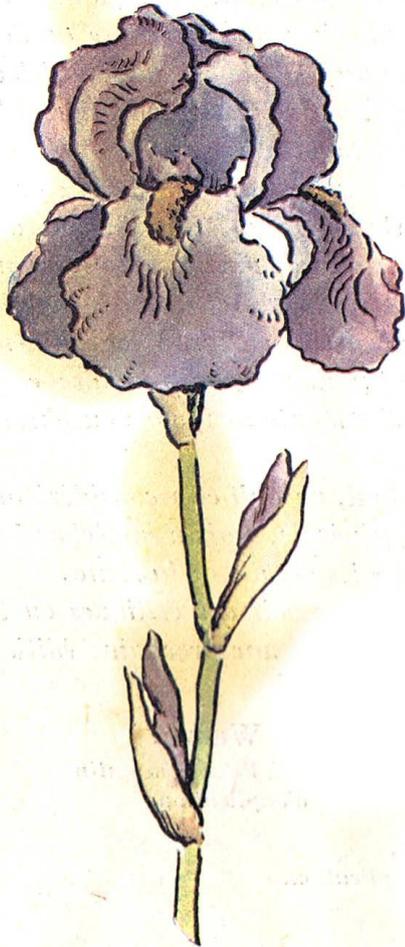
Lausanne, juillet 1922.

Avant d'apprendre à lire

Lili a appris à reconnaître les lettres

i a o u

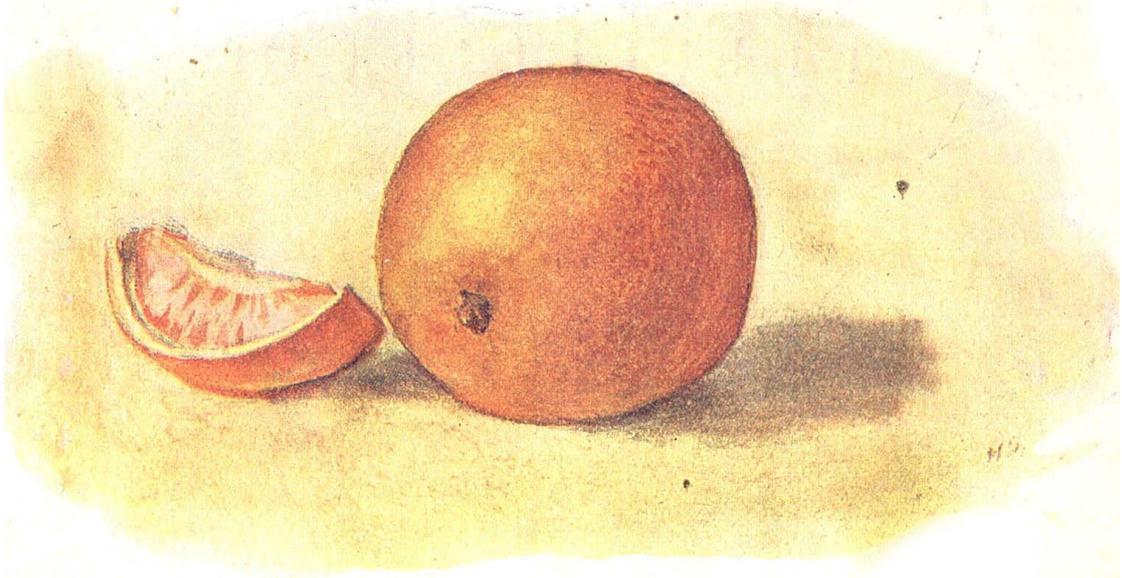
qu'elle entend dans les mots iris, abeille, orange, hue !



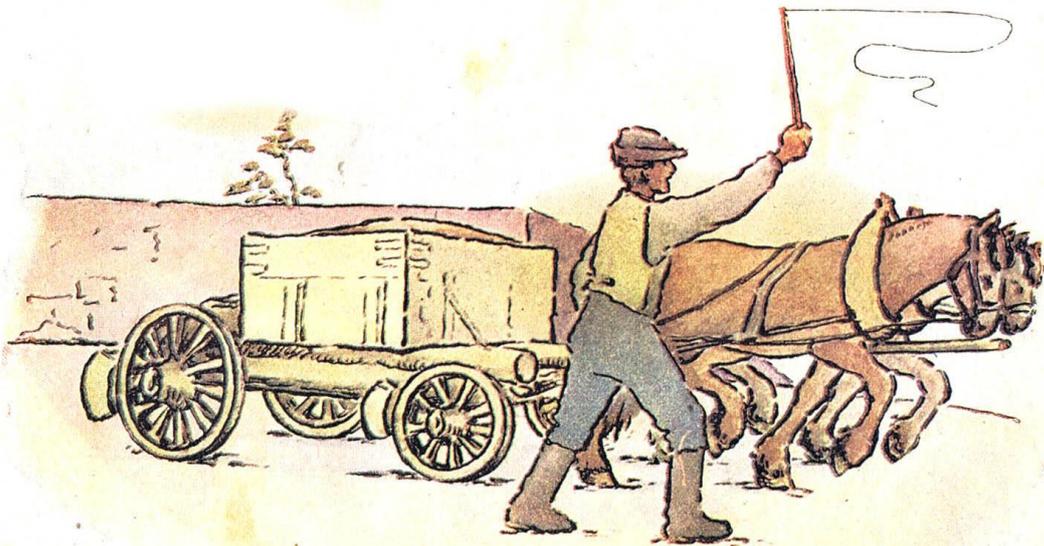
i



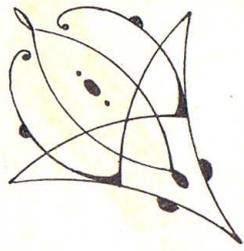
a



o



u



iiiiiiiiiiiiii

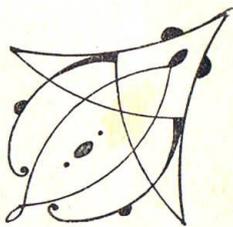


o
o
o
o
o
o
o
o
o
o
o
o
o
o
o

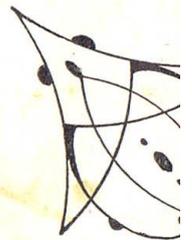


i o a u
o a u i
a u i o
u i o a

a
a
a
a
a
a
a
a
a
a
a
a
a
a
a



uuuuuuuuuu





2

mimi
m

mi ma mo mu



3

riri
r

ri ra ro ru +





papa

p

pa pi po pu

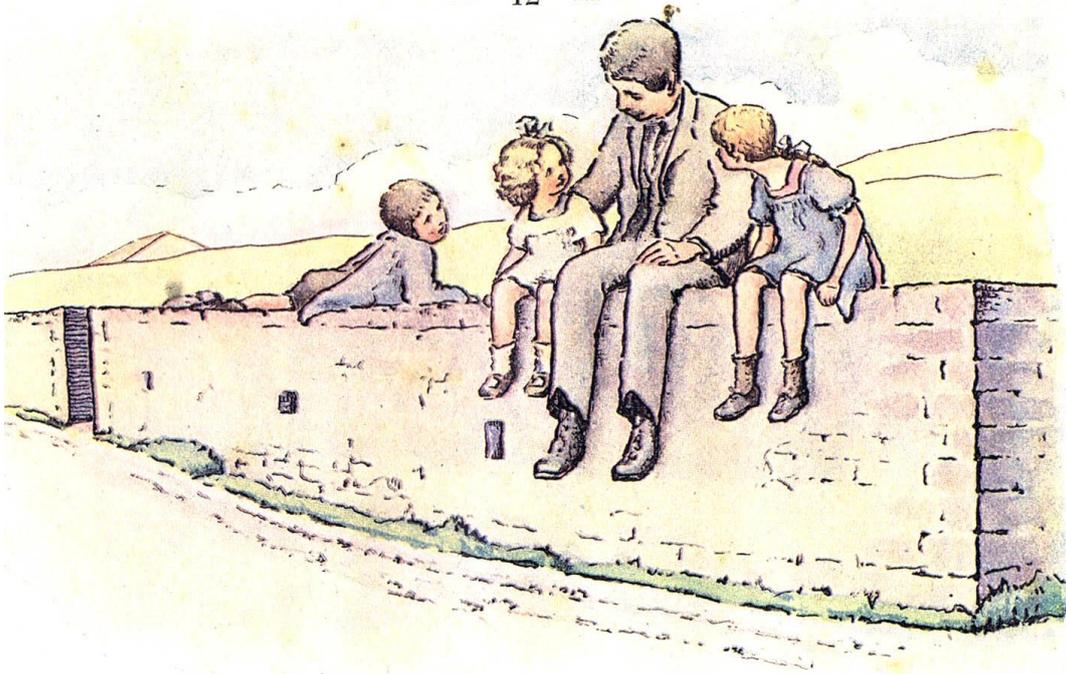
papa a lu.

lili a lu.

papa a ri.

mimi a ri.

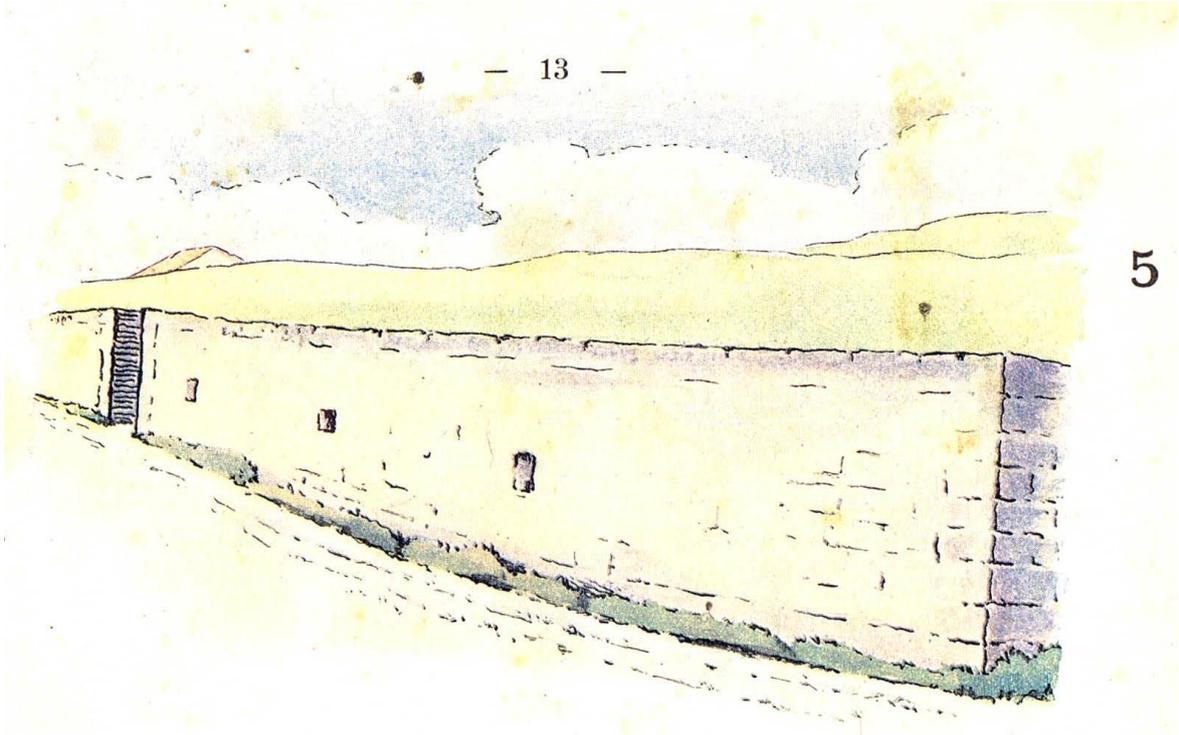
x



riri mimi papa lili.

li	mi	ri	pi
la	ma	ra	pa
lo	mo	ro	po
lu	mu	ru	pu

pu	po	pa	pi
ru	ro	ra	ri
mu	mo	ma	mi
lu	lo	la	li



le mur
e

le me pe re

le mur

la pie

la rue *

la mie

marie

* La lettre e qui représente un son dans le mot *le* (comme dans *je, te, me, pelure,* etc.), est muette à la fin d'un mot. Faire lire: *ru, mi, pip'*, etc.

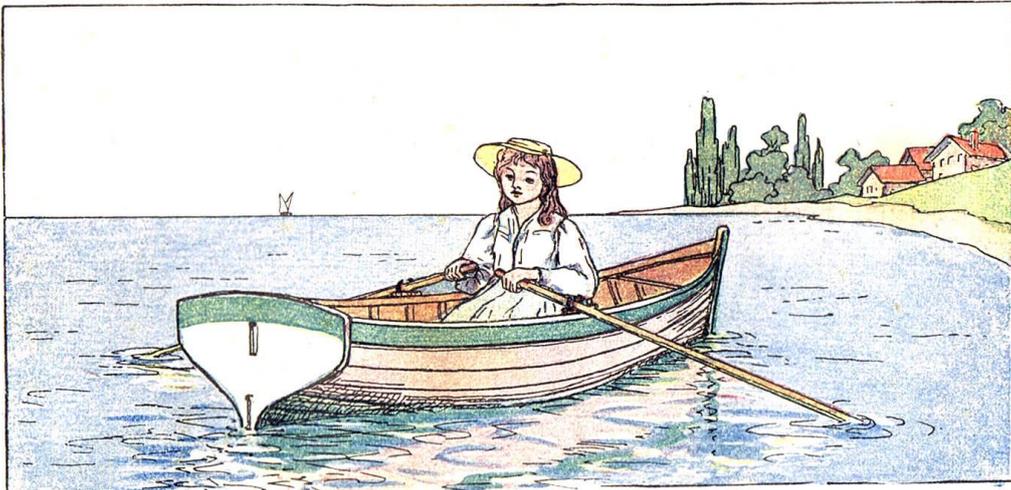


pipe

pipe
lime
lame
rame

ma pipe
ma lime
ma lame
ma rame

pilule
pelure



lili rame

ta
te
ti
to
tu

tulipe
t



tape
tomate
tirelire
pelote
pilote
pâte
utile

6

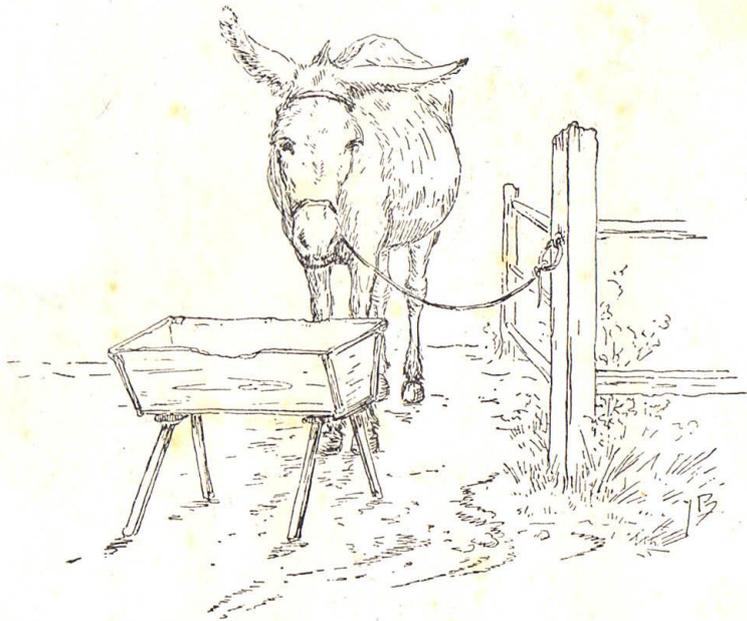
la petite lili
la petite marie
ta petite amie

pâte

râpe
â

pâle

7



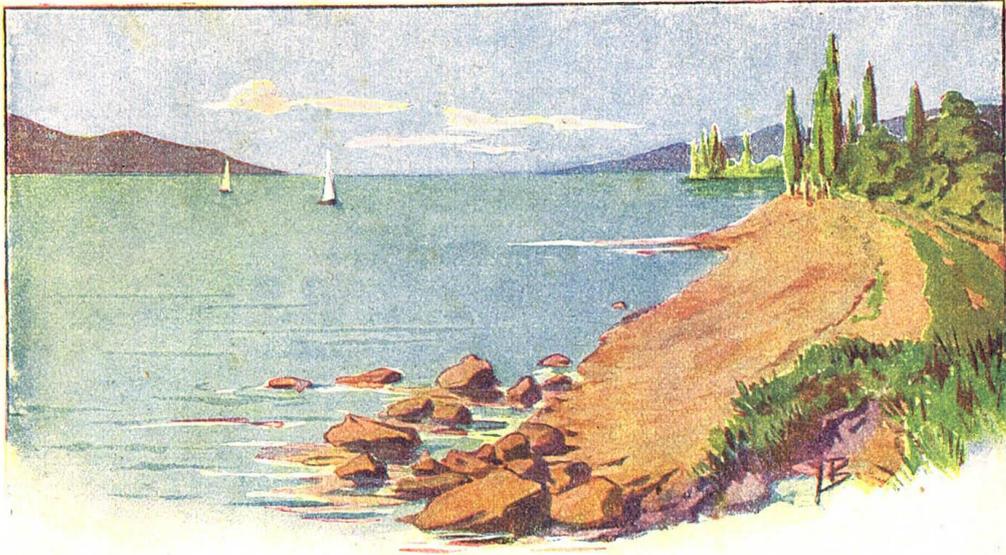
na
ne
ni
no
nu

âne
n

marine
animal
minute
la lune

une tafe
une tomate
une minute
une tirelire

papa a une pipe .
lina a une pelote .
mina patine
papa a puni mimi .



lac

c

ca	pic	le pic
cu	canari	le canari
co	cure	caporal
	coco	macaroni

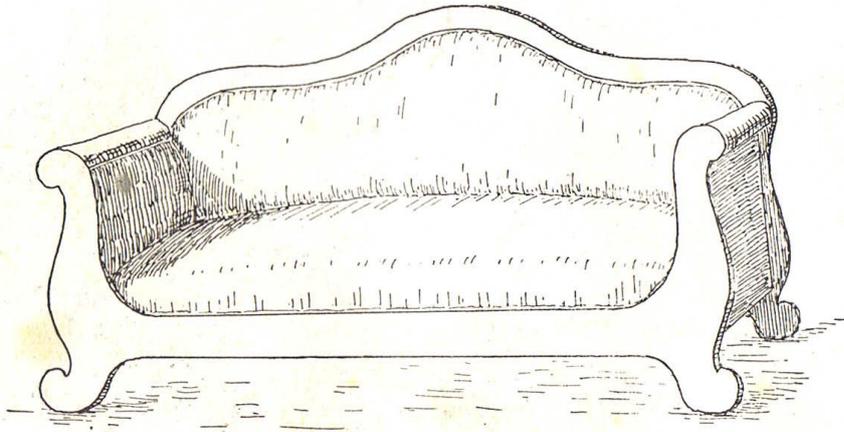
riri tire coco.

lili ira à la cure.

mina a tenu coco.

le caporal a une pipe. X

9



canapé é

pé
mé
ré
té
né

épi
épine
été
école
écurie

• noé
pâté
• pétale
étamine
• anémone

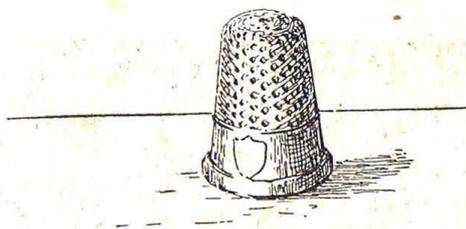
émile a ramé.

rené a patiné.

coco a rué.

X

da
de
dè



di
do
du

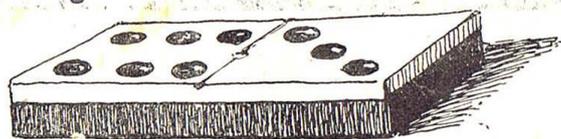
10

dame
madame
midi
limonade

dé
d

de la pâte.
du pâté,
de la mie,
de la limonade.

rené dîne à midi.
émilie a été malade.



11

loto
dodo

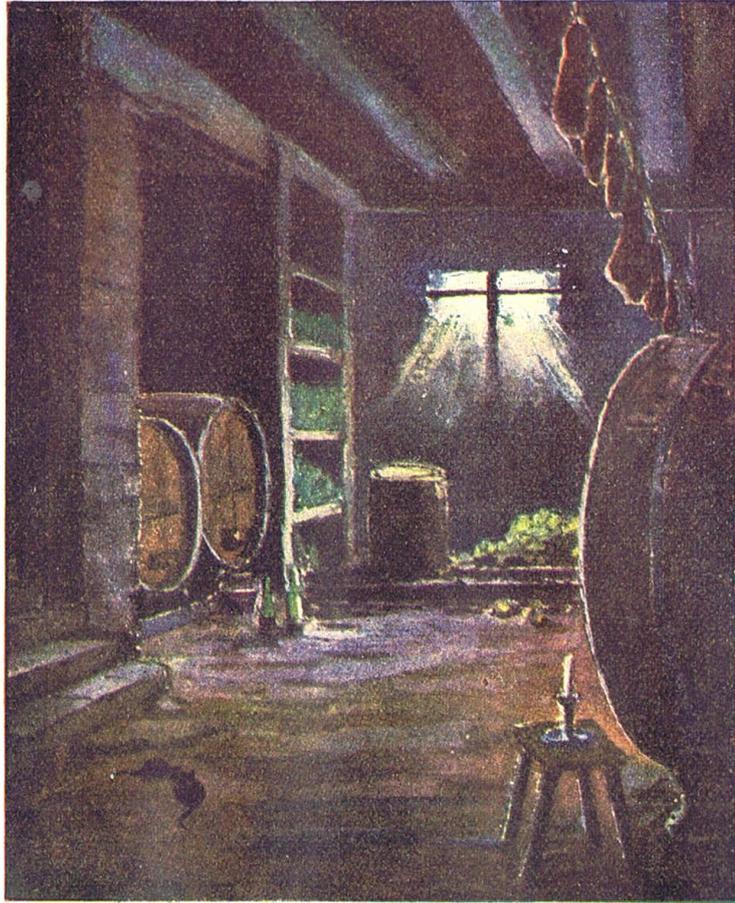
domino

cacao
numéro

côte côté rôti

Remarque : a et o, le plus souvent ouverts, sont parfois fermés. Le faire remarquer à l'enfant (v. déjà p. 15) sans trop insister.

12



cave
v

rave
cuve
pavé

vérité
navire
locomotive

bravo! x

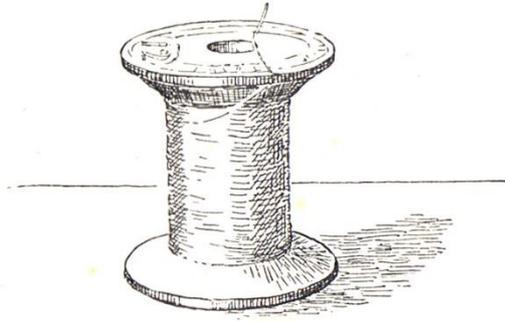
valérie se lave.
marie va à la cave.
papa a vidé la cuve.
mimi a vu la lune.
rené a vu une locomotive.
la locomotive va vite.

canari vole... pie vole... pic vole...

— à —

éva a porté le pâté à la cure,
la limonade à la cave,
une rave à coco,
une pilule à la malade,
une tulipe à une dame,
une anémone à madame ida
la tirelire à papa.

13



bobine
b

bébé

bête

cube

la robe

le lavabo

la cabane

bébé bave.

papa rabote.

marie lave la robe de bébé.

lili a bu de la limonade.

mimi a ôté le numéro de ma bobine.

riri a bâti une petite cabane.

mal pal bal cal val
mol pol bol col vol
tar par bar dar nar
tir pir bir dir nir
lac tic dic ric vic
luc tac doc rac duc

14

bol	or	tic tac	mardi	barbe
bal	ortie	tartine	carte	porte
col	calcul	marmite	larme	corde

la locomotive va partir.

bébé va dormir.

médor a mordu victor.

bébé a tiré la barbe de papa ; papa a ri.

mimi parle mal.

15



primèvère
è

père comète élève
mère vipère remède
è = ê

tête arête

lili rêve

ma mère a mal à la tête

papa a vu une comète

adèle a avalé une arête

rené a été mordu par une vipère
le père de rené a tué la vipère.
une pie a volé le dé de ma mère.

— l' —

âne	l'âne
épi	l'épi
épine	l'épine
élève	l'élève

papa a mené riri	à l'école,
l'âne	à l'écurie,
coco	à la rivière,
mimi	à la cave,
médor	à la rue,
la dame	à la cure,
émile	à bâle.

rené a été mordu par une vipère
le père de rené a tué la vipère.
une pie a volé le dé de ma mère.

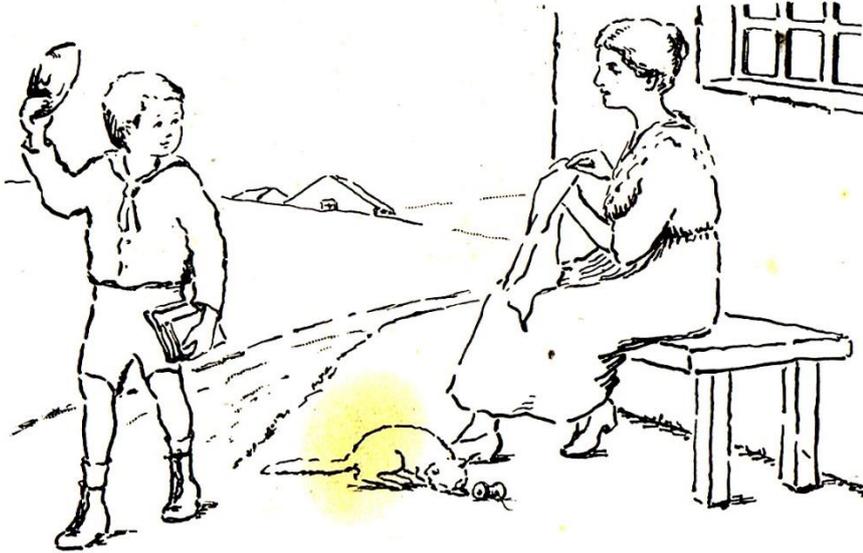
— l' —

âne	l'âne
épi	l'épi
épine	l'épine
élève	l'élève

papa a mené riri	à l'école,
l'âne	à l'écurie,
coco	à la rivière,
mimi	à la cave,
médor	à la rue,
la dame	à la cure,
émile	à bâle.

victor salue l'amie de sa mère.

18



victor est poli
est

ta robe est sale.

le pic est utile.

l'os est dur.

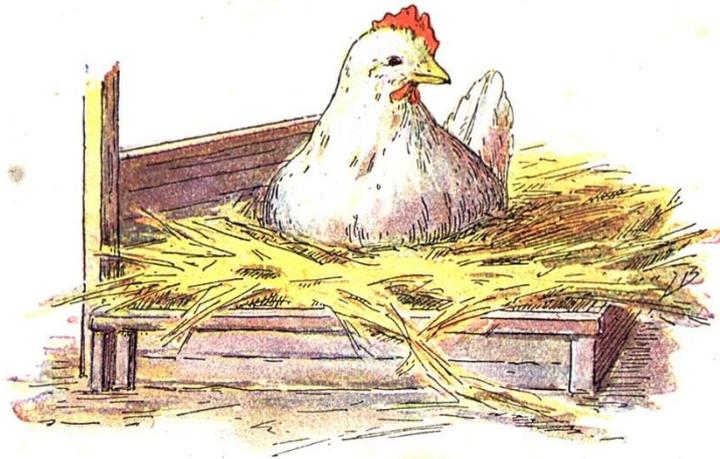
ma mère est malade.

ma tirelire est vide.

le père de rené est caporal.

il est midi.

19



poule
ou

cou

boule

route

coucou

poupée

soupe

cour

toupie

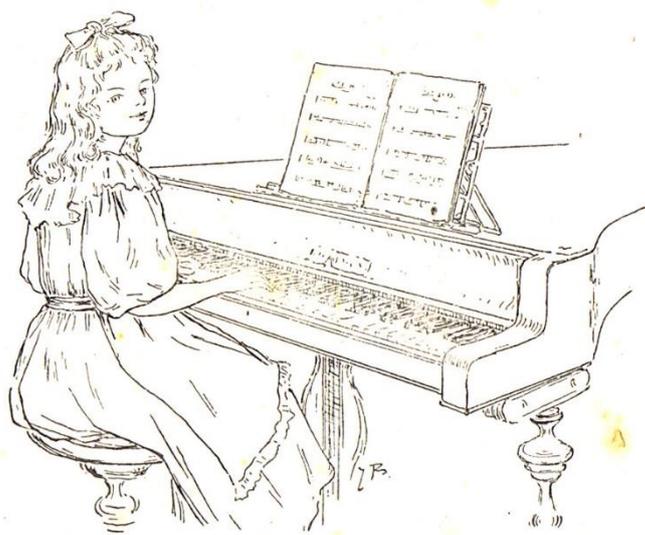
soupière

où est ma poupée ?
sur le canapé.

où est ma toupie ?
sur la table.

où est la poule ?
sur la route.

notre poule couve. | la toupie tourne.
la boule roule. | la rivière coule.



20

je joue du piano
j

je patine.

je me promène.

je rame.

je dîne.

je remue la soupe.

je pèle une tomate.

je secoue la salade.

je lave la soupière.

joujou
jour

journal
jupe

jour de pluie.

il a plu toute la journée.

papa a lu le journal.

adèle a joué du piano.

raoul a colorié une jolie carte.

julie a ourlé une robe pour sa poupée.

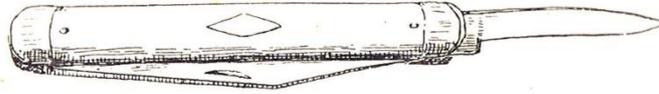
caroline lui a tricoté une petite jupe.

éva a brodé une pelote pour sa mère.

21

piano
soupière
bière
salière
rivière

pluie
suie
cuir
étui
tuile



canif

du fil
une fève
la fête
la fumée
de la farine

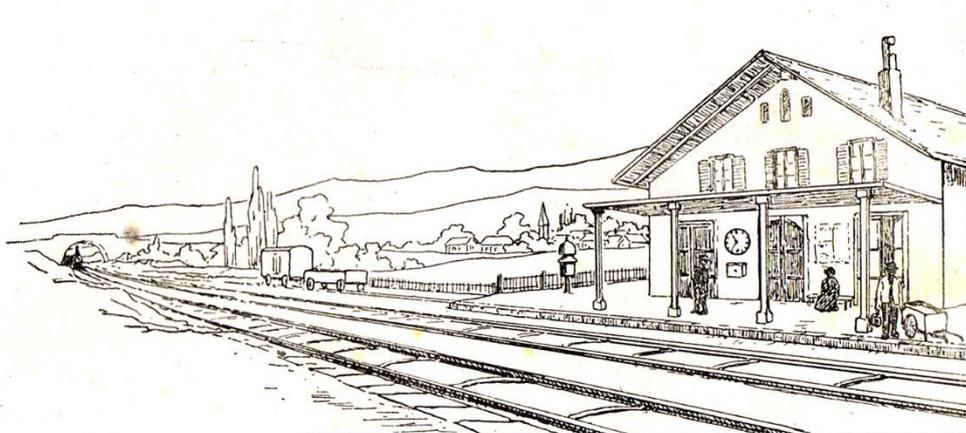


du café
la cafetière
la carafe
le four
une fourmi

la cafetière est vide.
valérie fera du café.
papa fume sa pipe.
la farine est fade.
le canif a une lame ; il coupe.
julie a fini la robe de sa poupée.



23



gare
g

la galerie
une agate
la figure

du légume
la rigole
une jolie garniture

coco galope.

va vite à la gare, émile.

je me lave la figure.

raoul a égaré le canif de gustave.

je regarde par la fenêtre.
le canari est sur la galerie ; il se
régale de salade.

hôpital
huile
huit
hélène



thé 24
rhume
rhubarbe
dahlia

hibou
h

le sol est humide ; il a plu toute la
matinée.

arthur est né le huit mars :

la petite hélène est à l'hôpital.

ma mère fera une tarte à la rhubarbe.
hue, coco !

25

Minuscules.

a b c d e f g h i j

a b c d e f g h i j

l m n o p r s t u v

l m n o p r s t u v

lili

âne

lac

mimi

canapé

lis

riri

dé

poule

papa

domino

je joue

le mur

cave

canif

pipe

primevère

gare

tulipe

bobine

hibou

Majuscules.

a b c d e f g h i j

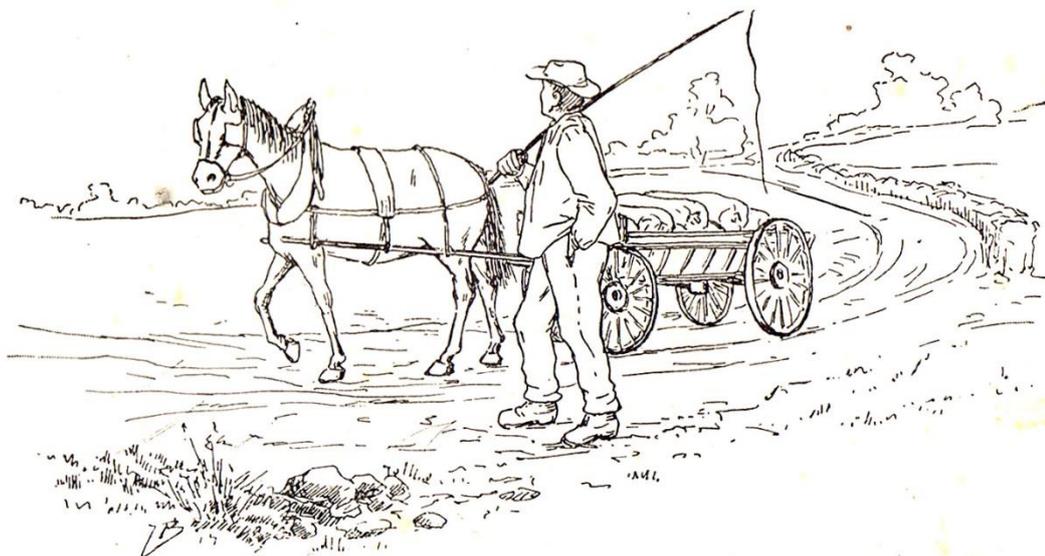
A B C D E F G H I J

l m n o p r s t u v

L M N O P R S T U V

Arthur	Hélène	Pierre
Bébé	Ida	René
Caroline	Julie	Sara
Dora	Léa	Théodore
Emile	Marie	Ursule
Flora	Noé	Victor
Gustave	Oscar	Zoé

26



le cheval tire le char
ch

chou

cheminée

chicorée

vache

mouche

bouche

pêche

poche

niche

machine

la vache rumine.

Médor est couché à côté de sa niche.

la mouche vole.

la cheminée fume.

Marthe a porté une pêche à Hélène.

Ma mère a acheté du café, de la
chicorée, du thé, de la semoule, du
sucre, du pétrole, de l'huile d'olive.

feu

27

eu

jeudi

jeu

adieu

cheveu

bleu

meule

+



9

neuf

eu

peur	le laboureur	laboure.
vapeur	le semeur	sème.
facteur	le ramoneur	ramone.

le feu brûle.

bébé pleure : il a peur du ramoneur.

Eva a taché sa robe neuve.

le lac est bleu.

le bleu est une jolie couleur.

papa partira jeudi à une heure.

blé	clé	flèche	règle	plume	28
table	boucle	flûte	aveugle	platane	
sable	clou	fleur	globe	pli	
établi	cloche	flora	glane	pluie	

porte ta plume à Flora.

porte ta règle sur le pupitre.

porte ta flûte sur le piano.

porte la clé de la cave à papa.

porte le parapluie à Clara.

porte la lime sur l'établi.

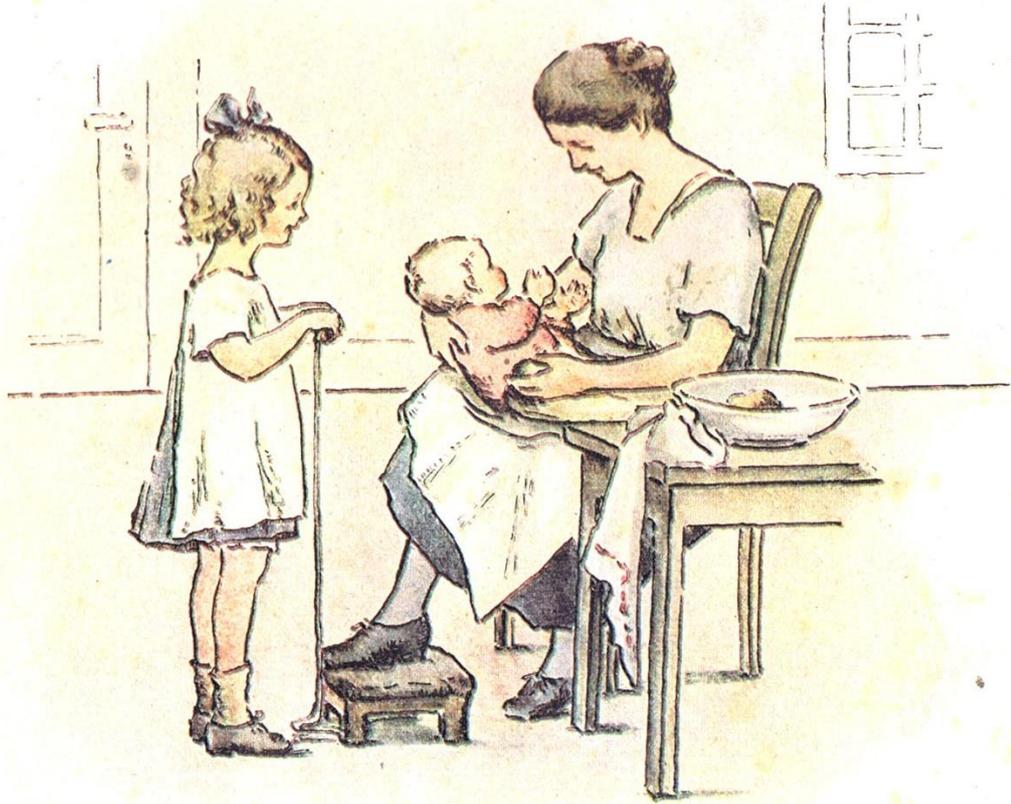
porte la cafetière sur la table.

porte la bière à la cave.

porte une fleur à ta mère.



29



la maman an

tante
anse
ganse

ruban
bande
manche

planche
pantoufle
églantine

Maman, Marie et Bébé.

Marie est revenue de l'école.

Sa maman lave le bébé.

Il pleure...

Maman a fini.

Marie roule la bande de Bébé; la bande est blanche.

Bébé est propre; il est joli.

Il a une jolie brassière.

Marie a une robe bleue et un ruban bleu.

Maman portera Bébé sur la galerie.

Bébé dormira.

Marie jouera à la poupée à côté de lui.

Marie gardera Bébé.

Marie est fière du joli bébé.

Marie est une petite maman.

30	pré	troupe	écriture
	trèfle	sabre	frère
	chèvre	poudre	cravate
	cabri	tigre	propre
	prune	gravure	avril
	branche	livre	crème

Il grêle.

Clara ouvre la fenêtre.

Maman achètera de la crème pour dimanche.

Notre chèvre est blanche.

La vache broute.

André est revenu de la promenade; il a trouvé une primevère.

Jean a une cravate brune, René a une cravate blanche, André a une cravate bleue. ✕

1

un.

André a

un sac,
un canif,
une plume,
un livre.

Blanche a

un col,
un ruban,
une broche,
un parapluie.

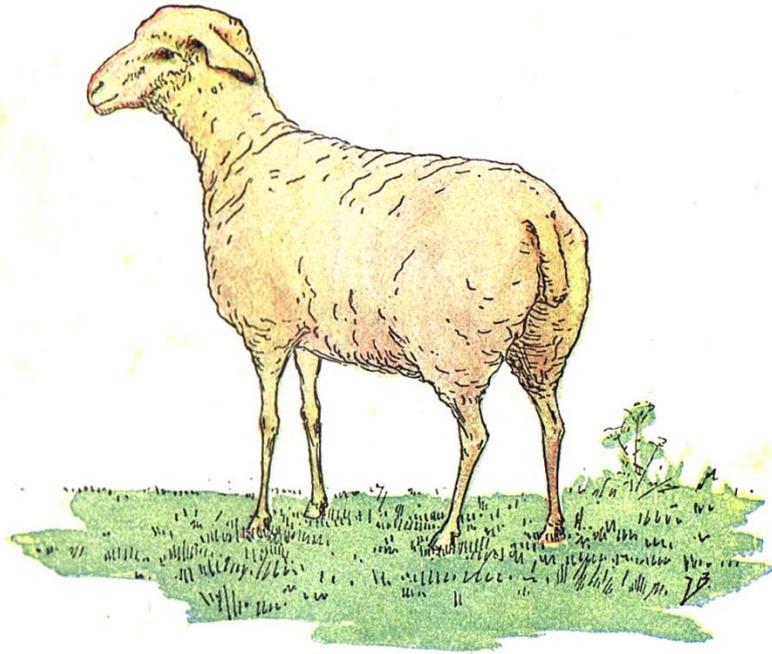
Le père de Jean a

un cheval,
une vache,
une chèvre,
un cabri,

Clara a vu lundi

un pic,
une pie,
un hibou,
un coucou.

32



mouton on

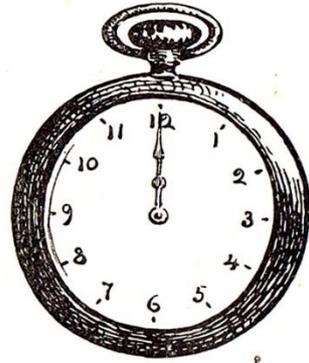
du son	un bouton
du savon	mon pantalon
du coton	ton jupon
un bonbon	un violon
de la confiture	la montre de papa

Le mouton bêle.

La lune est ronde.

mon canari
ton cabri
son mouton

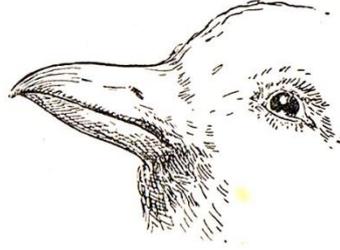
notre chèvre
votre vache
leur âne



Il est midi à la montre de papa.
Boum ! on tire du canon.
Mon frère joue du violon.
Ma tante m'a raconté un joli conte
de fée.
Le lion a dévoré un mouton. Le
nègre a tué le lion.
Léon a déchiré son pantalon du
dimanche ; il sera grondé.
Marthe dévide du coton.
L'oncle de Jean est dragon.
L'aviateur monte sur son avion.

33

le bec



bec	mer	merle
sec	fer	perle
sel	ver	herbe
du miel	hiver	ma veste
Abel	hier	le chef de gare

ec el er ef ed es

La mer est bleue.

L'herbe est verte.

Le sel est utile.

Le miel est cher.

La perle est ronde.

Le fer est dur.

Le blé est sec.

Mon livre a une jolie couverture. ✕

Léon a perdu

son livre,	sa toupie,
sa règle,	son col,
sa plume,	sa cravate,
son canif,	un sou,
son sac d'école,	la clé de la cave.

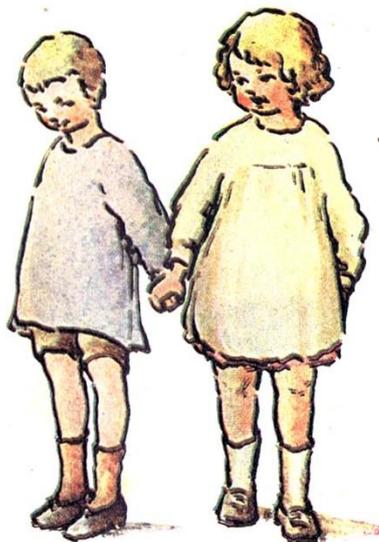
Berthe a perdu

son dé,	son manchon,
sa bobine,	son parapluie,
un bouton,	une perle verte,
son ruban bleu,	une jolie gravure,
son écharpe,	le châle de sa tante.

Trouvé

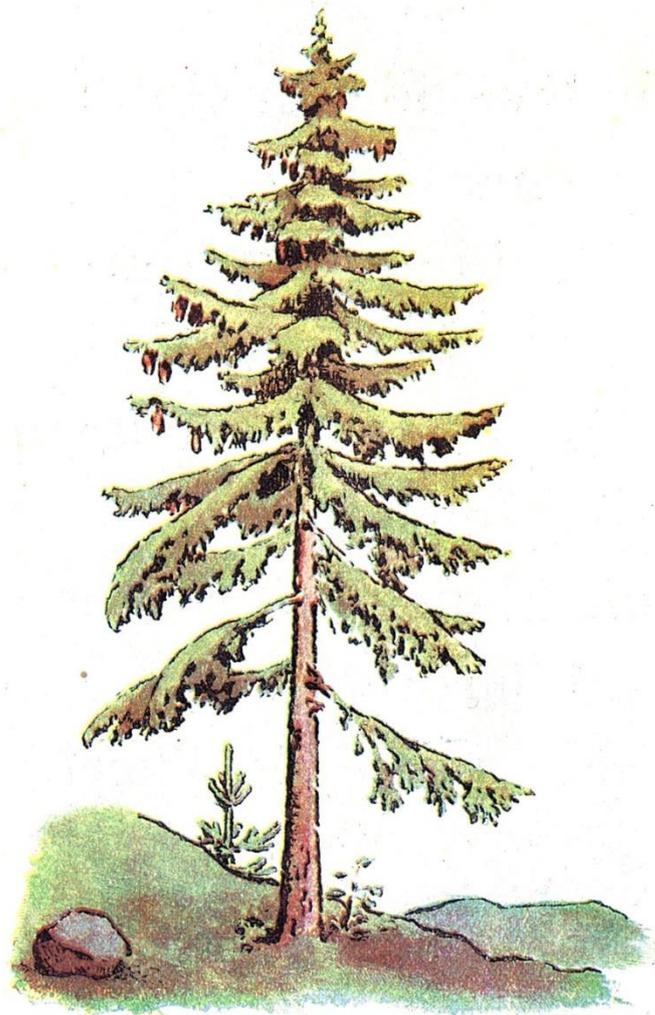
une montre,	un canari,
une broche,	une clé,
une sacoche,	une bâche,
une pèlerine,	une couverture.

34



Michel et Sara.

Papa et maman
mon oncle et ma tante
le char et le cheval
une locomotive et un wagon
l'été et l'hiver
oui et non
la fleur et le bouton
le sel et la salière
le café et la cafetière
la croûte et la mie
le feu et la fumée
l'aviateur et l'avion



sapin
in

du vin

mon lapin

le chemin

le moulin

un jardin

un pinson

Le matin.

Je me lève de bon matin,
j'ouvre ma fenêtre.

La roue du moulin tourne déjà.

Un merle chante sur le sapin ;
un pinson chante sur le chêne.

Bonjour, pinson !

La poule blanche se promène sur le
mur du jardin.

Mon frère porte de l'herbe à son
lapin.



mon jardin

O

zéro

Z

<i>zoé</i>	<i>le bazar</i>
<i>zélie</i>	<i>le gaz</i>
<i>azor</i>	<i>le gazon</i>
<i>onze</i>	<i>la luzerne</i>
<i>douze</i>	<i>un mélèze</i>

Michel est né un mercredi.

Zoé est née un lundi.

Jean est né le onze octobre.

Zélie est née le douze juin.

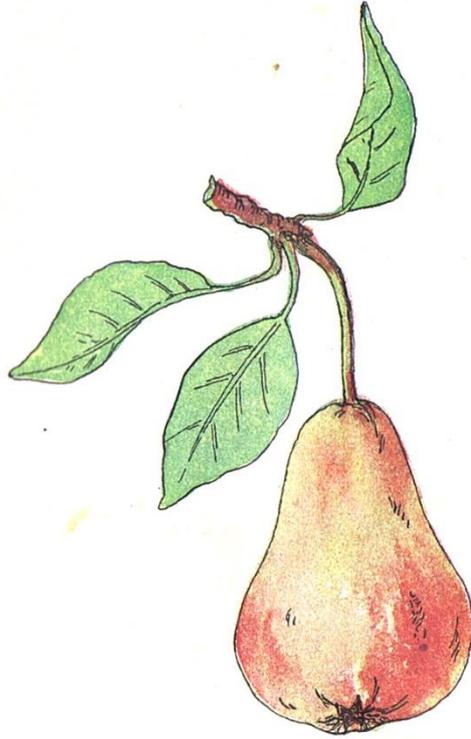
Le gaz brûle.

Azor est couché sur le gazon.

La luzerne a une jolie fleur bleue.

Le mélèze est un bel arbre.

37



poire
oi

roi

soir

bonsoir

étoile

foire

boîte

avoine

armoire

mouchoir

soie

voiture

histoire

Voilà une jolie poire.

Mon oncle a acheté une vache à la
foire.

Ma poupée a une robe de soie bleue.

Le docteur a une voiture.

Antoine a perdu la clé de l'armoire.

Zoé a ourlé un mouchoir pour son
papa.

Jean a semé de l'avoine. ✕

Raconte-moi l'histoire de Robinson.

Prête-moi une épingle.

Médor aboie ; il a soif ; porte-lui à
boire.

Mon père a été à Milan : il a vu un
jour le roi d'Italie.

Le merle est noir.

Regarde : voilà une étoile filante.

38



signe
signal
lorgnon

vigne
gn

vigneron
montagne
ligne

Le vigneron fossoie sa vigne.
Notre vache est à la montagne.
Marthe a lu la première ligne ;
Berthe lira la dernière.
Le docteur soigne le malade.
Mon oncle a perdu son lorgnon.
Hier Antoine a tenu le cheval du
docteur ; il a gagné un sou.

Ordres.

Lève-toi et marche.

Ouvre la porte.

Ferme la fenêtre.

Prête-moi ta plume.

Chante une chanson.

Tourne la tête à droite.

Promène-toi.

Porte ton livre à ton ami.

Cache ton mouchoir.

Cherche ma clé.

Tape sur le pupitre.

Touche ta joue.

Mouche-toi.

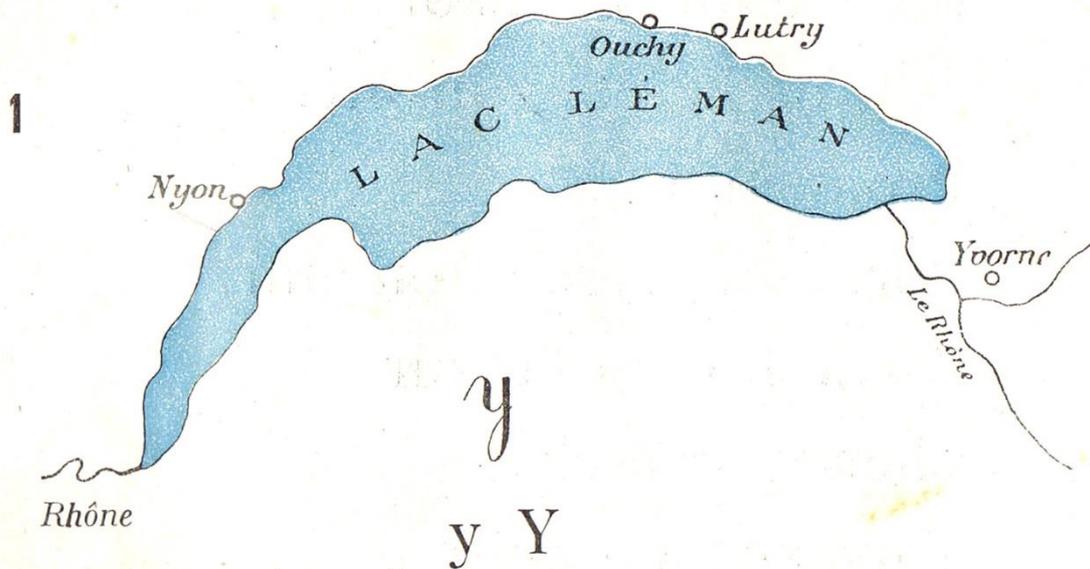
Joue du violon.

Regarde par la fenêtre.

Montre-moi le sud.

Crie : Vive la Suisse !

DEUXIÈME PARTIE



Mon oncle a une vigne à Yverne.

Yverne est près du Rhône.

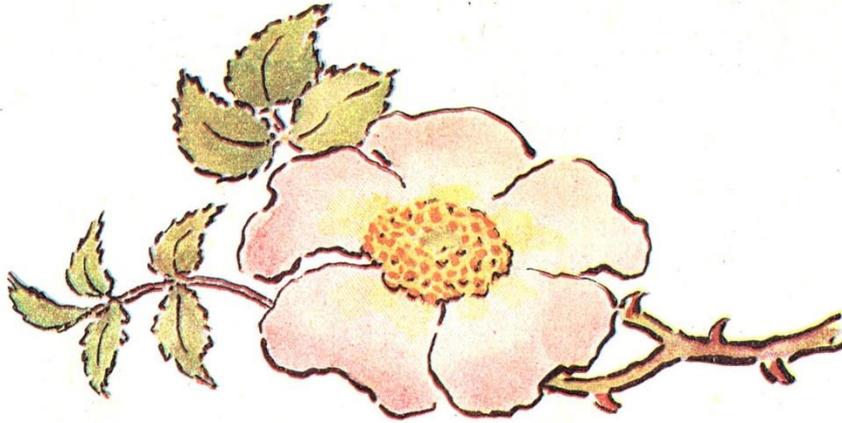
Le Rhône est un fleuve.

Nyon est sur le lac Léman.

Il y a une heure de Lutry à Ouchy.

Ma tante Lydie demeure à Yverdon.

Yverdon est sur le lac de Neuchâtel.



L'églantine est une fleur.

Le platane est un arbre.

La rhubarbe est une plante.

Le chou est un légume.

Le tigre est un animal.

La fourmi est un insecte.

La morue est un poisson.

Le Jura est une montagne.

La Sarine est une rivière.

Berne est une ville.

La commode est un meuble.

La balle est un joujou.

Le loto est un jeu.

La mousseline est une étoffe.

L'or est un métal. X

Une broche est un bijou.

La limonade est une boisson.

La grippe est une maladie.

Mi est une note.

Zéro est un chiffre.

Mercredi est un jour.

Noël est une fête.

ll	une ville	ma balle
rr	du beurre	la charrue
tt	une carotte	la patte
ss	une tasse	la mousse
ff	de l'étoffe	la griffe
pp	la grippe	la nappe
mm	homme	pomme
nn	canne	couronne

3



coq

c = q



quatre

qu



képi

k

=

=

q k

q k

Q K

Q K

quatorze

quinze

quarante

une barque

un kilo

un kilomètre

du coke

la queue du coq

Qui ?

Que ?

Quoi ?



Notre coq.

Kikeriki ! — Qui chante de si bon matin ?
— Notre coq. Le voilà qui se promène sur le mur de la cour. Il est fier de sa crête et de sa belle queue verte et bleue.

x

Qui ?

Qui bêle ? — Moi, dit le Mouton.

Qui aboie ? — Moi, dit Médor.

Qui meugle ? — Moi, dit la Vache.

Qui grogne ? — Moi, dit le Cochon.

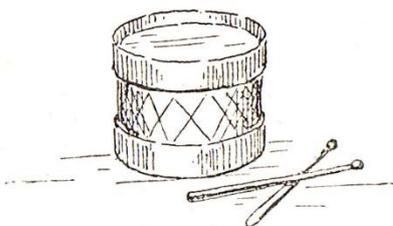
Qui glousse ? — Moi, dit la Poule.

Qui siffle ? — Moi, dit le Merle.

Qui chante ? — Moi, dit le Rossignol.

Qui parle ? — Moi, dit l'Homme. ✕

4



tambour

am	om	im	um
lampe	pompe	timbre	parfum

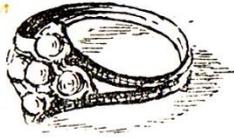
Notre lampe est sur la table de la chambre.

Le parfum de l'iris est agréable.

Papa est couché à l'ombre du sapin.

Mon frère a grimpé sur un arbre. Il est tombé. Il s'est cassé la jambe.

Léon pleure ; il a crevé son tambour.



5

une bague

gu = g

figue

du gui

vague

une guêpe

langue

une marguerite

Qui porte une bague ?

Qui a vu du gui ?

Qui porte un képi ?

Qui a été piqué par une guêpe ?

Que coûte un kilo de sucre ? ×

Consonnes doubles.

6

elle

pelle

échelle

hirondelle

erre

terre

verre

Pierre

ette

alouette

violette

assiette

enne

ennemi

Etienne

Adrienne

esse

lessive

paresse

tigresse

Y a-t-il

une nappe sur la table ?
une serviette pour chaque personne ?
de la poussière sur la commode ?
de la cannelle sur la tarte ?
une pomme sur l'assiette ?
un homme sur l'échelle ?
du beurre à la cave ?
une pierre sur la tombe ?
de la mousse sur la pierre ?
un poisson dans le bocal ?
un pompon sur le képi ?

7



index

x

Félix

Alexandre

Max

lynx

x X

x X

— Que dis-tu à Alexandre, Jean ?

— Je lui dis que Félix a perdu sa balle.

Je lui dis que Max m'apportera une figue.

Je lui dis que mon frère Etienne a la coqueluche.

Je lui explique son problème.

Je lui raconte que mon père a acheté une belle charrue neuve.

Je lui dis que notre cheval s'appelle Fritz.

Je lui demande s'il a déjà vu un lynx.



8

mon lapin

un lapin
ton lapin
son lapin
le lapin

mes lapins

des lapins
tes lapins
ses lapins
les lapins

Jean demeure à la campagne. Il a quatre lapins gris. Il leur donne de l'herbe, des carottes, des pelures de pommes de terre.

Le père de Jean a un jardin, des prés, des bois, des vignes. Il a un cheval, des vaches, des moutons, une chèvre, des porcs, un coq et des poules.

9 Consonnes muettes à la fin des mots.

s	souris	lilas	velours
t	chat	rat	lit
d	nid	renard	canard
p	loup	coup	sirop
g	long	sang	étang
c	franc	banc	tabac
x	noix	croix	deux
z		riz	

Il y a

une souris sous le lit,
un chat sur le toit,
un canard sur l'étang,
un loup dans le bois,

un ver dans le pois,
une hirondelle dans le nid,
un tapis devant mon lit,
un banc sous le chêne,
un trou à ton bas,
du sang à ton doigt,
un soldat sur le pont,
une barque sur le lac,
du miel dans le pot,
trop de sel dans la soupe,
du lierre sur le tronc,
un nid sur le lilas.



La dînette

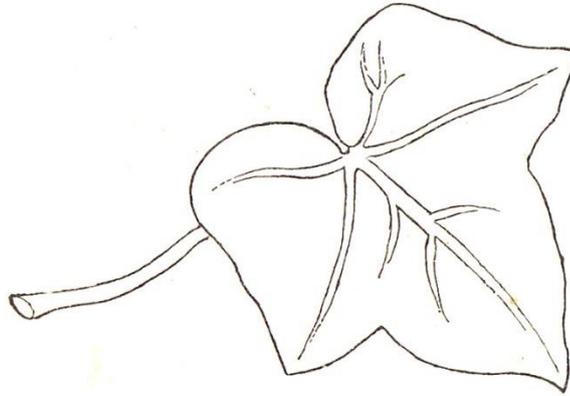
Marguerite fera la dînette.

Elle a une tasse, une assiette, un plat long,

un plat rond, un petit pot, une casserole et deux marmites. Sa maman lui a donné un biscuit, une grosse pomme, six noix, une tablette de chocolat et un verre de sirop.

Quelle bonne dinette elle fera !

10



une feuille de lierre

ill

paille

abeille

filles

bataille

oreille

chenille

grenouille

bouteille

papillon

il = ill

écureuil

soleil

sommeil



Lève-toi !

Réveille-toi, petite fille.

Lève-toi ; habille-toi vite.

La nuit est passée.

Le soleil se lève. Comme il brille !

Déjà la pâquerette s'ouvre dans le gazon.

L'hirondelle gazouille.

L'alouette chante le cantique du matin.

L'écureuil gambade sur le hêtre.

Le papillon vole.

L'abeille butine son miel.

Le pinson cherche un ver ou une chenille
pour ses petits.

Chacun travaille. Travaillons !

11



Le faucheur fauche.

au

La moisson.

Le blé est jaune. Il est mûr. On le fauchera
aujourd'hui. On fauchera aussi l'avoine. On
fera la moisson.

Le moissonneur part avant l'aurore. Il porte
sa faux sur son épaule. Le voilà. Il est arrivé.

Il fauche. Il a ôté sa veste, car le soleil est déjà chaud.

Les beaux épis dorés tombent sous la faux du moissonneur. Les jolis coquelicots, les marguerites et les nielles aussi. — Il ne restera que le chaume. ✕



12

bateau

eau

JEU

Qui veut monter dans mon bateau ?

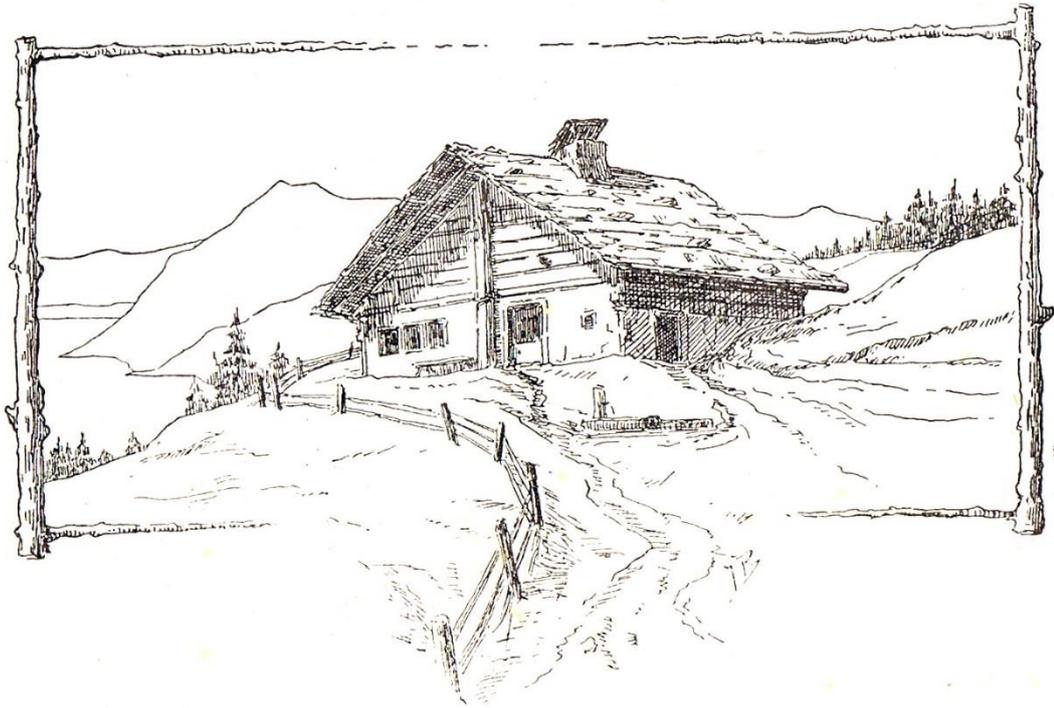
Un chameau,	un veau,
un taureau,	un agneau,
un corbeau,	un moineau.

Un râteau,	un gâteau,
un chapeau,	un château,
un couteau,	un drapeau,
un rideau,	un tonneau.

DEVINETTE

*Chacun, à tout instant, me montre au bout
du doigt.*

13



un chalet

et

la forêt
un bluet
du muguet
un bouquet
un roitelet

poulet
perroquet
Minet
sifflet
fouet ✕



Le petit vacher er

Quand tu seras grand, tu pourras être :

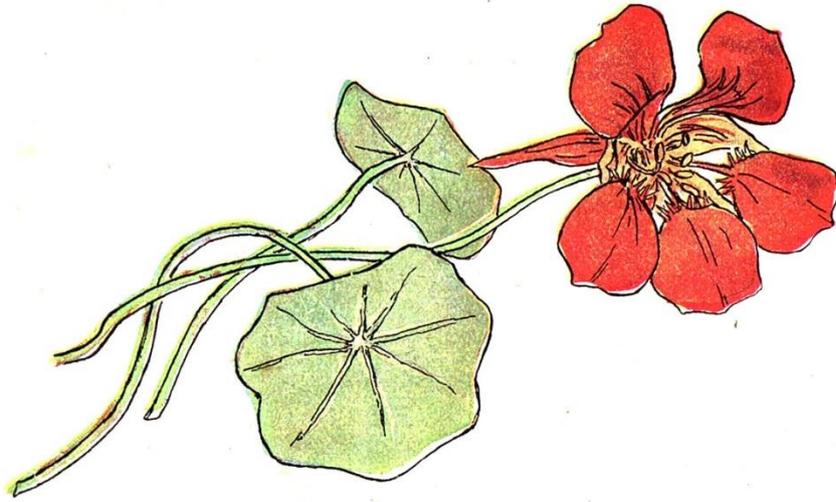
vacher,	jardinier,
cocher,	cordonnier,
pompier,	ferblantier,
pâtissier,	serrurier.

ez

Qui nous dit à l'école :

Levez-vous,	fermez vos cahiers,
chantez,	écoutez,
travaillez,	répondez,
prenez votre plume,	tenez-vous droit,
écrivez,	sortez ?

15



capucine

ci

ce

ciel

merci

pouce

racine

cinq

place

acacia

cygne

glace

cigare

bicyclette

cerceau

citron

scie

les vacances

Cédille

ça

ço

çu

ç

maçon

leçon

garçon

balançoire



— Que vois-tu par la fenêtre, petite Cécile ?

— Je vois mes capucines,
le beau ciel bleu,
notre acacia,
des cygnes sur le lac,
une petite fille qui joue au cerceau,
une autre qui se balance,
un petit garçon sur sa bicyclette,
une dame qui sort de l'épicerie,
un maçon qui traverse la place,
un monsieur qui allume son cigare,
un homme qui scie du bois.

Les arbres de nos campagnes.

Dans nos prés il y a des arbres fruitiers : des pommiers, des poiriers, des pruniers.

Dans les jardins il y a des pêchers et des abricotiers.

Dans les bois il y a surtout des hêtres, des bouleaux, des chênes, des sapins et des mélèzes.

On plante les peupliers le long des routes ; les acacias, les tilleuls, les platanes et les marronniers le long des promenades.

Dieu te voit.

*Dieu, dans la nuit noire,
voit la fourmi noire
sur la pierre noire.*

(Proverbe arabe.)

Tréma.

On met un tréma

sur un e

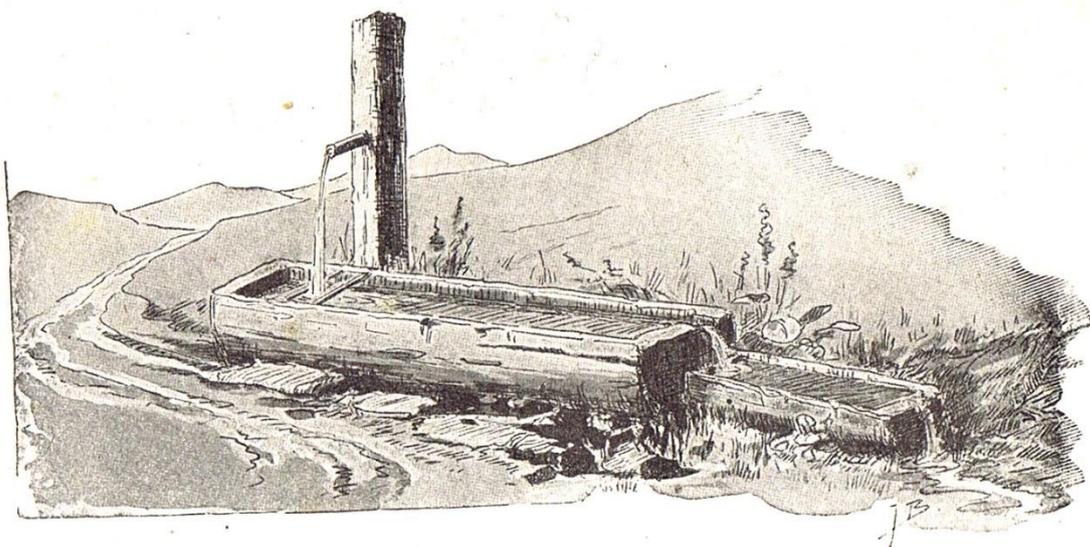
Noël

sur un i

Moïse

ou sur un u

Saül +



16

la fontaine

ai

aile

laine

lait

craie

un balai

une araignée

le maître

la maîtresse

ei

treize

seize

Madeleine

la reine

un peigne

une baleine

ay

Blonay

ey

Vevey

J'aime...

J'aime l'eau claire et fraîche de cette fontaine.

J'aime le lait de la vache.

J'aime le mois de mai.

J'aime les fleurs de la prairie.

J'aime les ailes de la libellule.

J'aime la jolie toile de l'araignée.

J'aime le quai de Vevey.

J'aime le vieux château de Blonay.

J'aime le nom de Madeleine.

J'aime l'histoire de la bonne reine Berthe.

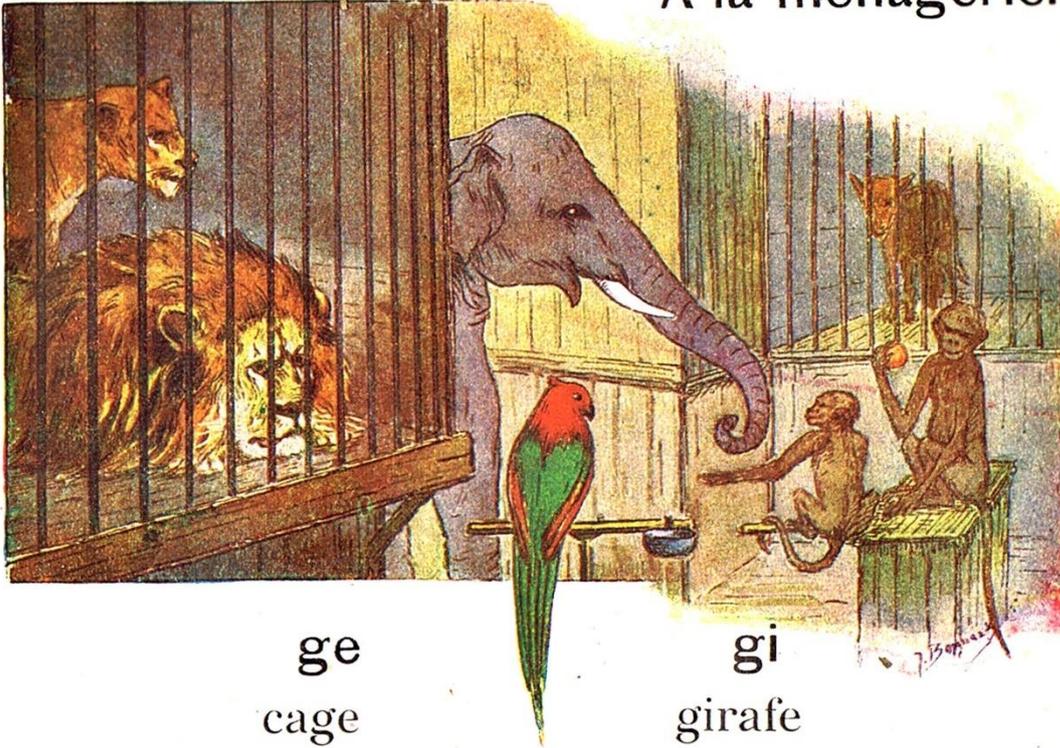
— Et vous, qu'aimez-vous ?

DEVINETTE

*Tant plus chaud, tant plus frais,
Qu'est-ce que c'est ?*



A la ménagerie. 17



ge
cage
singe
orange

gi
girafe
rougeole
image.

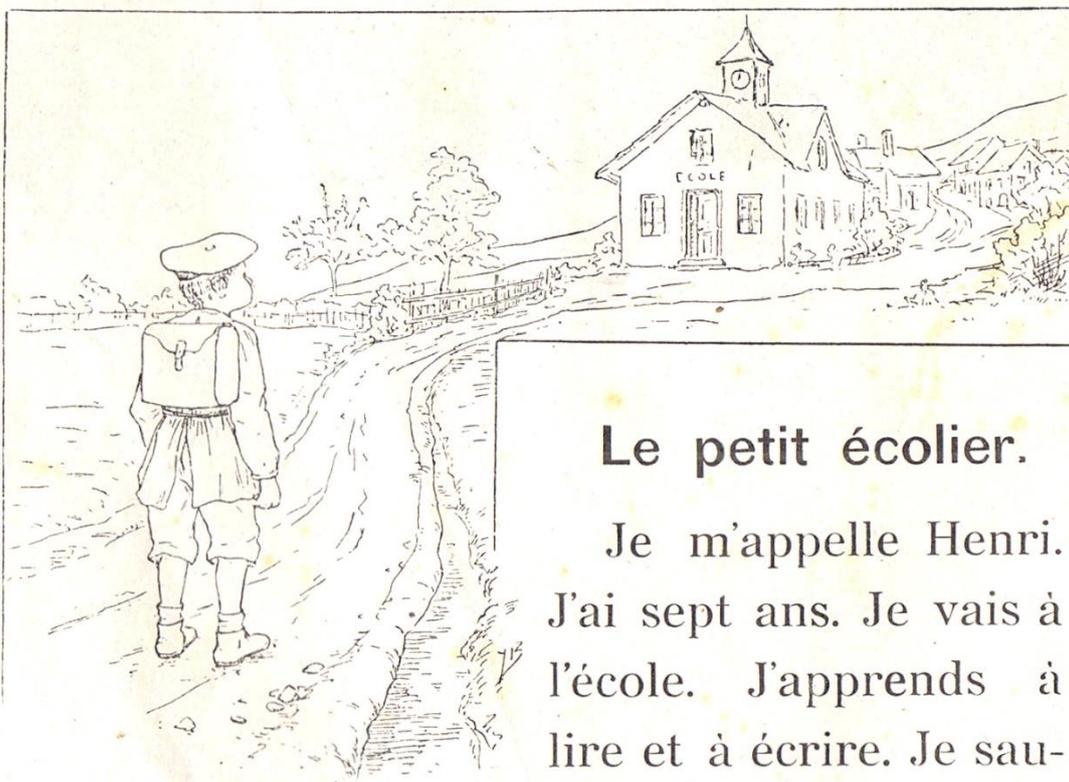
Louis a été sage. Il a congé aujourd'hui. Son papa l'a mené à Morges pour voir la ménagerie. Louis a vu un lion et une lionne, un chameau, une girafe, un beau perroquet vert et rouge et beaucoup de singes. Il y en avait huit dans une seule cage. Louis avait une pomme dans sa poche; il l'a donnée à un singe.

Charles n'est pas allé à la ménagerie. Il est malade; il a la rougeole. Louis lui a rapporté de Morges une orange et un joli livre d'images.

18

en == an

de l'encre une dent la pendule
un encrier un centime le menton
un enfant et ses parents



Le petit écolier.

Je m'appelle Henri.
J'ai sept ans. Je vais à
l'école. J'apprends à
lire et à écrire. Je sau-
rai lire à Pâques, si je
m'applique. Mes parents seront contents.

Mon petit frère n'a que cinq ans et demi.
Il va encore à l'école infantine ; mais, l'année
prochaine, il ira à l'école primaire, et il appren-
dra aussi à lire.

em = en

Les mois.

janvier	mai	septembre
février	juin	octobre
mars	juillet	novembre
avril	août	décembre

*Trente jours ont novembre,
avril, juin et septembre.
De vingt-huit il en est un,
Les autres en ont trente et un.*

Les saisons.

printemps été automne hiver

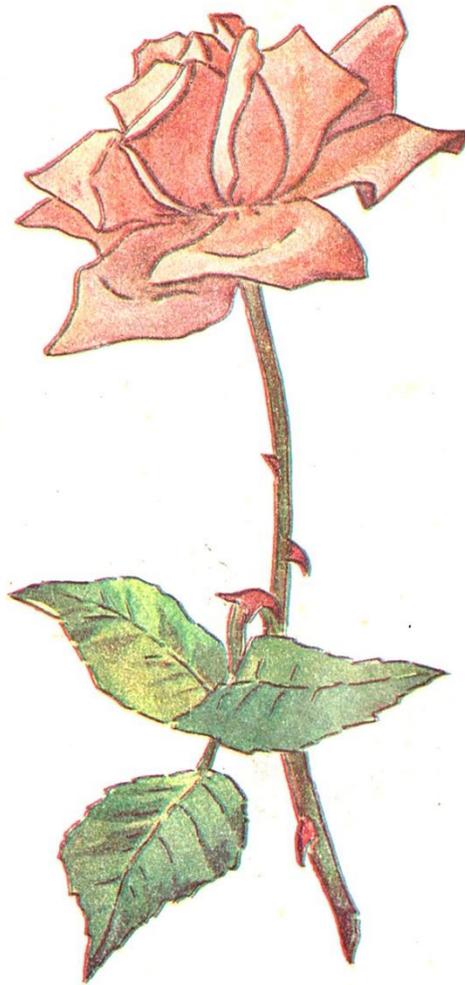
Les jours.

lundi	jeudi
mardi	vendredi
mercredi	samedi
dimanche	

Les fêtes.

Pâques	Pentecôte
l'Ascension	Noël
et le Nouvel An	

19



une rose

ose, lisez de même :
ase, use, ise, èse, oise, aise.

LOUIS. — J'ai dessiné quelque chose de joli
sur mon ardoise.

LOUISE. — Quoi ?

LOUIS. — Devine.

LOUISE. — Une maison ?

une église ?

une cerise ?

une fraise ?

une grappe de raisin ?

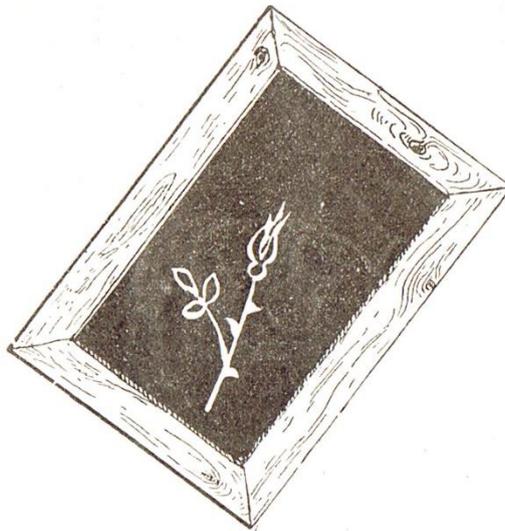
un arrosoir ?

une chaise ?

un oiseau ?

un liseron ?

LOUIS. — Non ; j'ai dessiné un bouton de rose. Le voilà !



Couleurs.

Qu'est-ce qui est

blanc

noir

rouge

bleu

vert

jaune

brun

gris

violet

rose ?

20

Oiseaux chanteurs.

Avez-vous déjà entendu chanter
le merle, le rouge-gorge,
le pinson, la fauvette,
la mésange, l'étourneau
le coucou, le chardonneret,
l'alouette, la grive,
le rossignol ?



*Aux petits des oiseaux Dieu donne leur pâture
Et sa bonté s'étend sur toute la nature.*

RACINE.

ENIGME

*Quelle est la mignonne maison
Qui n'a ni fenêtre ni porte ?
Pour que le petit maître en sorte,
Il faut qu'il perce la cloison.*

Oeuf

œu = eu

bœuf	sœur
cœur	nœud

Le petit Poulet.

*Cott, cott, cott, — qu'y a-t-il de neuf?
La poule fait l'œuf.*

*Cott, cott, cott, — tant qu'il le faudra,
La poule pondra.*

*Cott, cott, cott, — qu'est-il arrivé?
La poule a couvé.*

*Toc, toc, toc, — qu'y a-t-il de neuf?
Le poulet dans l'œuf.*

*Toc, toc, toc, — un petit coup sec:
Il frappe du bec.*

*Toc, toc, toc, — un œuf s'ouvre au choc...
Bonjour, petit coq.*

JEAN AICARD.





*Jean qui pleure et Jean qui rit,
C'est le soleil et la pluie.*

Ha! ha! hi! hi!

Jean qui rit a ri.

Hu! hu! heu! heu!

Voilà Jean qui pleure.



*Ce que dit ta mère,
Ce que veut ton père,
Gentiment fais-le.*

— Pourquoi? — Parce que.

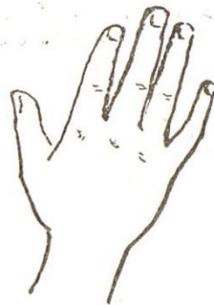
Qui ne sait pas obéir

ne saura jamais commander.

ent

21

L'homme parle.	Les hommes parlent.
Le coq chante.	Les coqs chantent.
Le chat miaule.	Les chats miaulent.
Le mouton bêle.	Les moutons bêlent.
Le loup hurle.	Les loups hurlent.
Le lion rugit.	Les lions rugissent.
Le serpent siffle.	Les serpents sifflent.



22

La main.

ain

aim

ein

un bain

faim

peintre

le train

essaim

peinture

un poulain

daim

ceinture

la faim et la soif
du pain et de l'eau
demain et après-demain

La chanson des doigts.

Le premier dit : J'ai grand' faim.

Le second : Il faut du pain.

L'autre dit : Je n'en ai guère.

Le voisin dit : Comment faire ?

Le petit dit : Savez-vous ?

Il nous faut travailler tous.

H.-S. BRÈS.

Les fruits.

J'aime tous les fruits :

les cerises,

les fraises,

les framboises,

les myrtilles,

les groseilles,

les cassis,

les prunes,

les pêches,

les abricots,

les pommes,

les poires,

le raisin,

les noix,

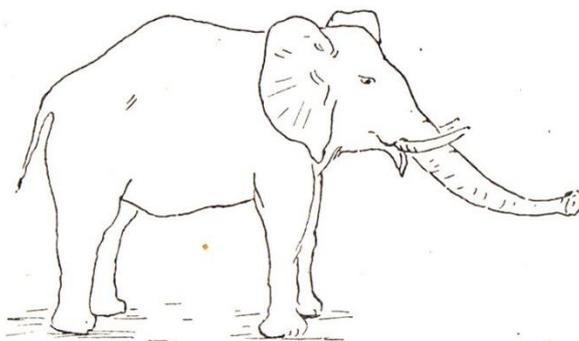
les noisettes,

les oranges,

les figues,

les châtaignes.





éléphant

ph

Sophie

Joseph

orphelin

phrase

télégraphe

téléphone

photographie

pharmacie

géographie

Lisons quelques phrases.

L'éléphant est très gros, mais la baleine est encore plus grosse que l'éléphant.

Par le télégraphe on écrit; par le téléphone on parle.

Les rois d'Egypte s'appelaient Pharaon.

Joseph avait onze frères.

Dieu est le père des orphelins.

24



foin

oin

coin

soin

loin

besoin

un point

une pointe

Ecoutez ce que dit Louis :

Le beau pré! Il ressemble aux nôtres, d'où
l'on voit aussi le lac et les montagnes. Je vou-
drais bien y être, au lieu d'être assis sur un
banc à l'école.

Comme cela m'amuserait de râteler ou de courir entre ces tas de foin! Je pourrais aussi faner avec ma petite fourche. Le foin sent si bon quand on le retourne.

A quatre heures ma sœur apporterait le café. On goûterait à l'ombre de cet arbre. Puis on recommencerait à travailler...

On charge un char là-bas. Quand il sera prêt, je monterai dessus pour rentrer au village.

Oh! qu'on est bien sur un char de foin, mieux qu'un roi sur son trône! ✕

Proverbes.

On a souvent besoin d'un plus petit que soi.

Petite charge loin pèse.

Un point fait à temps en épargne cent.

Pas à pas on va loin.

Point de roses sans épines.

DEVINETTE.

Plus il y en a, moins ça pèse.



Où peut-on s'asseoir ?

On peut s'asseoir sur une chaise, sur un canapé, sur un fauteuil, sur un banc, sur un tabouret, sur l'herbe, sur la mousse, sur une pierre, sur un tronc d'arbre, sur un mur, sur une gerbe de paille, sur un tas de foin.

25 en se prononce comme in
 dans les mots suivants :

Benjamin	chien
examen	bien
un rhododendron	rien
un feu de Bengale	Adrien
le mien, le tien, le sien	
mécanicien	pharmacien

Proverbes.

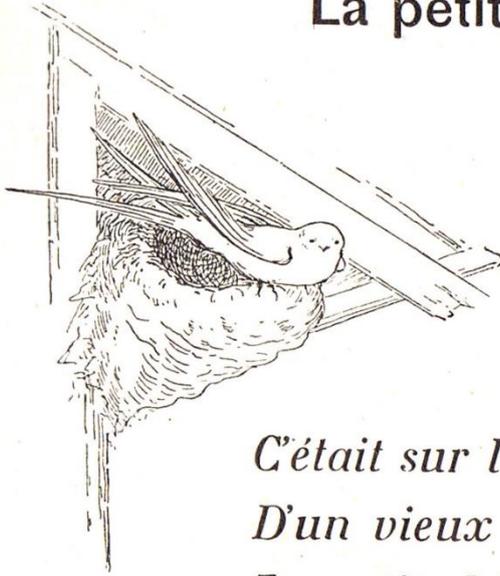
Jeu de main, jeu de vilain.

Rien ne sert de courir, il faut partir à temps.

Le chameau ne voit pas sa bosse, mais il voit fort bien celle de son voisin.

(Proverbe arabe.)

La petite hirondelle.



*C'était sur la tourelle
D'un vieux clocher bruni ;
La petite hirondelle
Était au bord du nid.*

*« Courage ! dit sa mère,
Ouvre ton aile au vent,
Ouvre-la tout entière,
Et t'élance en avant. »*

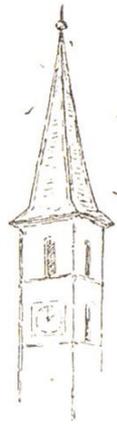
*Mais l'hirondelle hésite,
Et dit : « C'est bien profond !
Mon aile est trop petite. »
Sa mère lui répond :*

*« Quand je me suis jetée
Du haut de notre toit,
Le bon Dieu m'a portée,
Petite comme toi. »*

*L'hirondelle légère
Ouvre son aile au vent,
L'ouvre bien tout entière
Et s'élançe en avant.*

*Elle vole, ô surprise !
Elle ne craint plus rien.
Tout autour de l'église
Comme elle vole bien !*

*Et sa mère avec elle
De tout son cœur chantait
Sa chanson d'hirondelle
Au Dieu qui la portait.*



E. RAMBERT.



26 **ti** se prononce souvent comme **si**

Exemples :

l'Helvétie

addition

une gentiane

soustraction

la récréation

multiplication

la station

punition

patience!

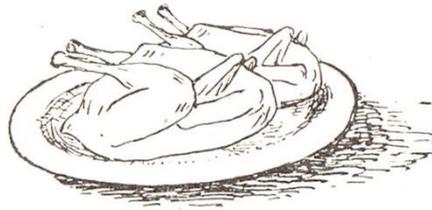
Les deux petits coqs.

Il y avait une fois deux petits coqs. Ils étaient frères et pourtant ils ne s'aimaient pas. Du matin au soir ils se querellaient et se donnaient des coups de bec.

A la fin la fermière dit: Comment! deux frères se battre ainsi! Ces petits coqs sont vraiment trop méchants. A la broche, polissons!

Et elle les mit tous les deux à la broche.

(D'après M^{me} FERRIER-GEX.) X



Quelques mots difficiles.

27

crayon	foyer
rayon	noyer
pays	noyau
paysan	tuyau

Combien ?

Combien y a-t-il

de pépins dans une pomme,
de noyaux dans une cerise,
d'étamines dans un lis,
d'abeilles dans une ruche,
de fourmis dans une fourmilière,
d'élèves dans la classe,
de pages dans ce livre,
de lettres dans ton nom,
de boutons à ton tablier,
de poches à ton pantalon,
de manches à un habit,
de baleines à un parapluie,
d'anses à une corbeille,
de lames à ton couteau,
de roues à un traîneau,
de jours dans une semaine,
de mois dans l'année,
de cheveux sur ta tête,
d'étoiles au ciel,
d'hommes dans la lune?

En voyage!

Il y a bien des manières de voyager. On peut aller à pied, à cheval, à âne ou à dos de mulet, en voiture, en traîneau, en chemin de fer, en tramway, à bicyclette, en automobile, en bateau, en ballon, en aéroplane.

Un jeu.

— Je te vends mon corbillon.

— Qu'y met-on?

Un dindon,	du jambon,	un ballon,
un citron,	du son,	un canon,
un mouton,	des bonbons,	un wagon,
un papillon,	des chiffons,	un maçon,
un lion,	du savon,	un violon,
un hanneton,	du charbon,	ton manchon,
un poisson,	ce garçon,	un jupon,
un moucheron,	un saucisson,	un peloton,
un hérisson,	un bouchon,	un crayon,
un bourdon,	un glaçon,	ton menton,
un liseron,	une maison,	mon talon,
un melon,	un cordon,	un avion.

28

L'alphabet français.

a b c d e f g h i j k l m
n o p q r s t u v w x y z

Voyelles et consonnes.

a e i o u sont des voyelles;
les autres lettres sont des consonnes.

ENIGME

*Cinq voyelles, une consonne,
En français composent mon nom,
Et je porte, sur ma personne,
De quoi l'écrire sans crayon.*

ENCORE UNE ÉNIGME

*Je suis capitaine de vingt-cinq,
Et sans moi Paris serait pris.*

x

TROISIÈME PARTIE

Noël.

*Le ciel est noir, la terre est blanche,
Cloches, carillonnez gaîment,
Jésus est né ; la vierge penche
Sur lui son visage charmant.*

*Il tremble sur la paille fraîche,
Ce cher petit enfant Jésus,
Et pour l'échauffer dans sa crèche,
L'âne et le bœuf soufflent dessus.*

*La neige au chaume coud ses franges,
Mais sur le toit s'ouvre le ciel,
Et, tout en blanc, le chœur des anges
Chante aux bergers : « Noël ! Noël ! »*

T. GAUTIER.

Petits sous.

Ne perdez pas vos petits sous.
Avec deux sous on peut acheter :
un gros morceau de pain,

une grande tasse de lait,
une orange,
trois belles pommes,
un petit pain,
un crayon,
une gomme,
trois plumes,
cinq aiguilles,
un lacet de soulier,
une gravure,
un dé,
un timbre,
un journal,
un petit bouquet de violettes

Voyage à la lune.

*Pour arriver jusqu'à la lune,
Quelle grande échelle il faudrait !
Je voudrais bien en avoir une ;
Comme cela m'amuserait ! †*

*Je parlirais pour mon voyage
Vers la nuit, même un peu plus tôt,
Après un beau jour sans nuage,
Et je serais vite là-haut.*



*Alors j'irais visiter l'homme
Qui dans la lune est en prison,
Pour savoir comment il se nomme,
Et s'il est bien dans sa maison.*

L. WUARIN.

Ma poupée.

Ma poupée s'appelle Cécile. Elle a des cheveux noirs et des yeux bleus. Je lui ai fait une robe rouge et un tablier blanc. Ma tante Emma lui a donné au Nouvel An un chapeau de paille blanc et des souliers jaunes. Elle est bien belle maintenant.

Je l'aime beaucoup. Tous les soirs je la couche dans son petit lit. Je la lève à onze heures, quand je reviens

de l'école. Je l'habille et lui donne une petite leçon. Elle saura bientôt lire, mais elle fait encore beaucoup de fautes dans ses dictées. Quand elle en fait trop, je la mets au coin. Maman dit que je suis une maîtresse très sévère.

Quand elle a été sage, je l'emmène au jardin, et je la mets sur mes genoux pendant que je me balance. Elle n'a pas peur, car je la tiens bien.



Le lapin de Jean.

Moi, je n'ai pas de poupée, mais j'ai un lapin, un lapin vivant. Je l'appelle Jeannot. C'est mon oncle Paul qui me l'a donné. Il est noir et blanc. Il a de longues oreilles. Quand il entend un bruit, il les dresse toutes les deux ; mais d'habitude il les laisse pendre, ou bien il en dresse une seulement. C'est très drôle.

Il a une jolie cabane. Je lui fais une bonne litière de paille bien propre ou de feuilles sèches que je vais

ramasser en automne. Je lui donne des feuilles de chou ou de carottes, des pelures de pommes de terre que maman fait cuire et que je mélange avec du son. Quelquefois je lui apporte un morceau de pain sec. C'est joli de le voir grignoter. *l*

Jeux.

Qui est-ce qui sait jouer

à la balle,	à colin-maillard,
au volant,	aux quatre coins,
au cerceau,	au loto,
aux billes,	aux dames,
au croquet,	aux dominos,
à cache-cache,	aux gages,
à saute-mouton,	à la main chaude,
aux barres,	à pigeon vole,
au corbillon ?	

l

La petite fille et son chat.

Une petite fille était assise dans son jardin.
Il y avait à la porte un petit chat qui était très gentil.

La petite fille appela le petit chat : « Minet ! Minet ! viens, Minet ! »

Minet vint près de la petite fille ; il joua avec elle et il la caressa en faisant : Ron, ron, ron...

Jusque-là tout allait bien. Mais une pensée méchante traversa l'esprit de la petite fille. Elle tira le chat par la queue.

Alors Minet se fâcha ; il ne fit plus : Ron, ron ; mais il donna un coup de griffe à la petite fille en faisant : *ff ! ff !* et il s'en alla, la laissant seule.

Les méchants n'ont point d'amis.

M^{me} PAPE-CARPENTIER.

Nos serviteurs.

*Nous avons tous, comme des rois,
Dix serviteurs : ce sont nos doigts.
C'est eux qui, des petites filles,
Font marcher les fines aiguilles ;
Ils tracent, des petits garçons,
Les problèmes et les leçons.
Ils font beaucoup, beaucoup de choses,
Nos dix jolis petits doigts roses.*

R. SAILLENS.

Bruits.

— Ecoute !...

— Qu'entends-tu ?

— J'entends un chien qui aboie,
le chat qui miaule,
une poule qui glousse,
la vache qui beugle,
un âne qui brait,
le coq qui chante,
les pigeons qui roucoulent,
les oiseaux qui gazouillent,
les insectes qui bourdonnent,
les moutons qui bêlent,
le ruisseau qui murmure.

* * *

— J'entends la bise qui souffle,
le vent qui gémit,
la pluie qui tombe,
une branche qui craque,
le tonnerre qui gronde,
le lac qui mugit.

*
* * *

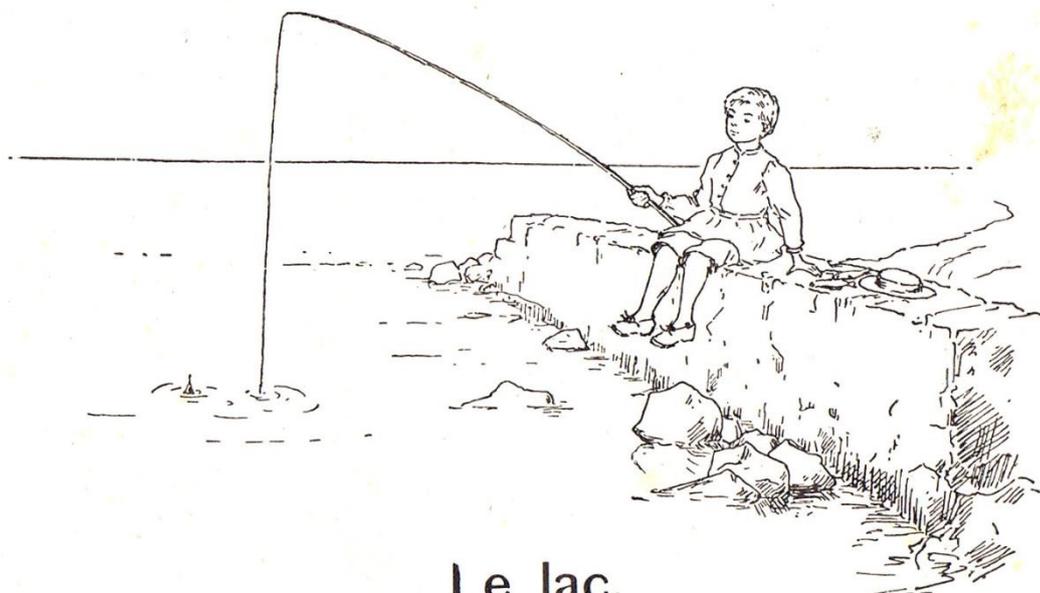
— J'entends la locomotive qui siffle,
une voiture qui passe,
des enfants qui crient,
les cloches qui sonnent.

*
* * *

— J'entends le canon qui tonne,
le tambour qui bat,
la trompette qui résonne,
les chevaux qui piaffent.

*
* * *

— J'entends une porte qui grince,
le feu qui pétille,
la bouilloire qui chante,
l'eau qui bout,
mes sœurs qui babillent,
le bébé qui pleure,
grand-père qui tousse,
midi qui sonne,
ma mère qui m'appelle.

**Le lac.**

Je demeure au bord du lac. Je l'aime bien. En été il est presque toujours bleu, mais en hiver il est souvent agité. On voit alors de grosses vagues grises, couronnées d'écume, sur lesquelles les petits bateaux dansent comme des coquilles de noix.

Je vais souvent jouer au bord du lac avec mes camarades. Nous creusons dans le sable ; nous lançons des pierres pour faire des ricochets ; nous regardons passer les bateaux à vapeur, nous jetons du pain aux cygnes et aux mouettes, ou bien nous pêchons. J'ai pris une fois un poisson que maman a fait frire pour mon souper.

Quand il fait chaud, nous nous baignons. L'année prochaine mon grand frère m'apprendra à nager.

La montagne.

Je n'ai jamais vu de bateaux, ni de cygnes, ni de mouettes. Je n'ai vu le lac que du haut de notre montagne. Il a l'air d'une tache bleue tout là-bas dans la plaine. Il doit être bien beau de près, mais la montagne est belle aussi.

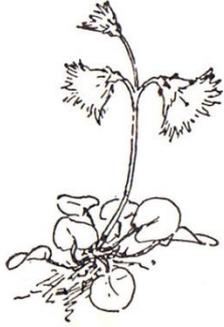


En hiver, elle est toute blanche, et nous avons souvent bien de la peine à arriver à l'école à travers la neige.

En été, elle est toute verte au contraire, sauf là-haut, sur les grands rochers où la neige ne fond jamais. J'y suis allé une fois avec mon père, et j'ai fait des boules de neige au mois de juillet. ✓

Mon père m'emmènera avec lui au chalet d'en haut cet été. Il y aura trente vaches et douze veaux dans notre pâturage. Nous ferons du beurre et du fromage. Mes sœurs viendront quelquefois nous faire visite et nous apporter du pain. Nous irons cueillir des fleurs.





Il y en a beaucoup à la montagne ;
il y a des gentianes, des rhododendrons,
des asters, des anémones, des orchis
vanille, des soldanelles et d'autres dont
je ne connais pas encore les noms. Je les
aime toutes.

J'aime aussi les grands sapins et les gros blocs
de pierre sur lesquels on peut grimper. Je
voudrais savoir grimper aussi bien que nos
chèvres.



Je ne peux pas... Essaie !

L'abeille dit : Essayons ! et transforme la fleur en miel.

L'araignée dit : Essayons ! et suspend sa toile au palais.

L'écureuil dit : Essayons ! et grimpe à la flèche du sapin.

La fourmi dit : Essayons ! et charrie un grain de blé.

Le bœuf dit : Essayons ! et défriche le champ.

L'alouette dit : Essayons ! et se lance dans l'azur.

Le lierre dit : Essayons ! et soutient la tour.

La perce-neige dit : Essayons ! et fleurit en janvier.

La rose dit : Essayons ! et parfume l'air.

Et moi ? Serai-je le seul à dire : N'essayons pas ?

C^{tesse} A. DE GASPARIN.

Premières fleurs.

Hier la Primevère

A fleuri dans les champs,

A fleuri la première

Au retour du printemps.

Je l'entends qui m'appelle,

Qui m'appelle tout bas :

« Viens me chercher » dit-elle.

Maman, n'entends-tu pas ?

2. *Aujourd'hui l'Anémone
A fleuri dans les bois,
L'Anémone mignonne ;
Maman, j'entends sa voix :
« Avec les Anémones »,
Me dit-elle tout bas,
« On tresse des couronnes. »
Maman, n'entends-tu pas?*



3. *Fleurs roses ou fleurs blanches,
Aux boulons éclatants,
Poussent au bout des branches :
Maman, c'est le printemps,
Le printemps qui m'appelle,
Et qui me dit tout bas :
« La promenade est belle ! »
Maman, n'entends-tu pas ?*

E. RAMBERT.

Les fleurs.

Quelle fleur aimez-vous le mieux :

la perce-neige,	l'iris,	l'aubépine,
la primevère,	la rose,	le muguet,
la violette,	l'œillet,	le coquelicot,
la pervenche,	le jasmin,	le bluet,
l'anémone,	le réséda,	le liseron,
la pâquerette,	la pivoine,	le chèvrefeuille,
la jacinthe,	la pensée,	la campanule,
le narcisse,	le myosotis,	la clématite,
la tulipe,	la marguerite,	la capucine,
le lilas,	le bouton d'or,	le dahlia,
la giroflée,	la sauge,	ou
le lis,	l'églantine,	la rose de Noël?

Le nuage.

— Où vas-tu, nuage ?

— Je ne sais, enfant.

Je fais mon voyage

Comme il plaît au vent.

Mais l'eau que je porte

Fera quelque bien :

Cela seul importe,

Le reste n'est rien.

BERTHE VADIER.



Le petit bateau.

Félix a travaillé toute la journée à la confection de ce bateau. Il en est très fier. C'est lui-même qui a taillé et creusé la coque dans un morceau de bois. Il a découpé une voile dans un vieux mouchoir que sa maman lui a donné. Avec une baguette, il a fait un mât auquel il a fixé la voile. Maintenant il essaie son bateau.

Le cœur lui bat bien fort lorsqu'il pose le bateau sur l'eau et le pousse en avant. S'il allait tourner, se remplir d'eau et descendre au fond!

Mais non; le petit bateau ne risque rien. La coque est bien faite et la voile est solidement attachée.

Il part. Tout à coup le vent l'entraîne si loin que Félix a peur de ne pouvoir le rattraper. Heureusement les roseaux l'arrêtent au passage, et Félix peut le reprendre sans se mouiller.

La chanson de l'eau.

*Eau si claire et si pure,
Bienfaisante pour tous,
J'aime ton doux murmure.
D'où viens-tu ? Dis-le nous.*

— *Je viens de la montagne,
Des glaciers azurés,
Et j'ai dans la campagne
Arrosé les grands prés.*

*En passant dans la plaine
J'ai baigné le buisson,
La racine du chêne
Et la fleur du gazon.*

*L'oiseau se désaltère
A mon filet d'argent ;
Le rayon de lumière
Y brille en diamant.*

M^{me} DE PRESSENSÉ.

Si petits !

— Petit brin d'herbe, petit brin d'herbe, à quoi
peux-tu être utile en ce vaste monde ?

— J'aide à le couvrir de verdure.

— Mais tu es si petit, si petit!

— Je sais bien que je suis petit, mais nous sommes nombreux. Chacun fait ce qu'il peut, et tous ensemble nous couvrons d'un tapis frais et vert les monts et les vallées.

* * *

— Petite fleur, petite fleur, à quoi peux-tu être utile en ce vaste monde?

— J'aide à l'embellir et à l'embaumer.

— Mais tu es si petite, si petite!

— Je sais bien que je suis petite, mais nous sommes nombreuses. Chacune fait ce qu'elle peut, et toutes ensemble nous revêtons la terre de beauté et nous remplissons l'air de doux parfums.

* * *

— Petite goutte d'eau, petite goutte d'eau, à quoi peux-tu être utile en ce vaste monde?

— J'aide à le nourrir et à le rafraîchir.

— Mais tu es si petite, si petite!

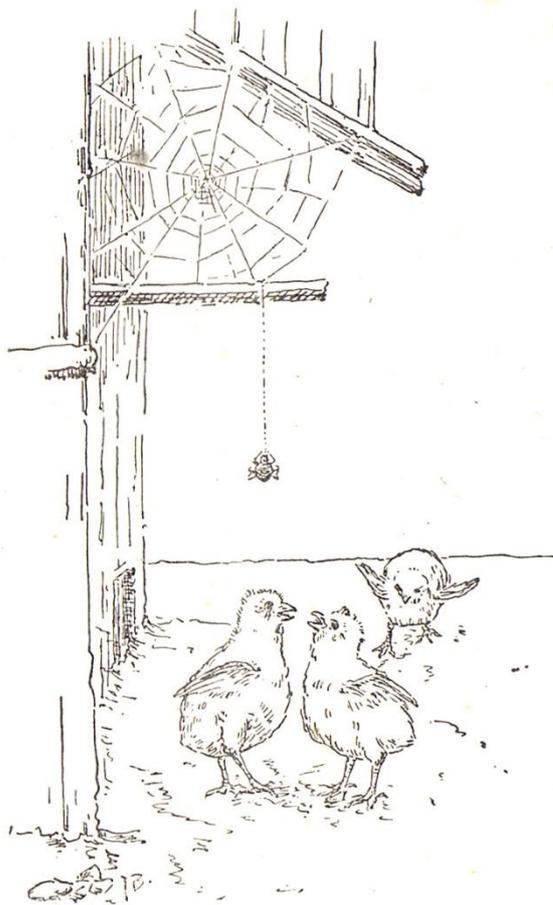
— Je sais bien que je suis petite, mais nous sommes nombreuses. Chacune fait ce qu'elle peut, et toutes ensemble nous entretenons la fraîcheur des champs et des prés, des arbres et des fleurs.

* * *

Nul n'est trop petit pour être utile.

D'après le *Rayon de Soleil*.

Une querelle.



Quel est ce superbe insecte suspendu au-dessus de la tête de ces trois petits poussins ? Qu'il est dodu ! qu'il est appétissant ! Quel goût délicat il doit avoir ! Mais qui va le happer ?

Le happer ! ce n'est pas facile : les petites pattes et les petits becs sont trop courts.

L'araignée, du bout de son fil, semble narguer les petits gourmands.

— Vous n'attraperez jamais ce bon morceau,

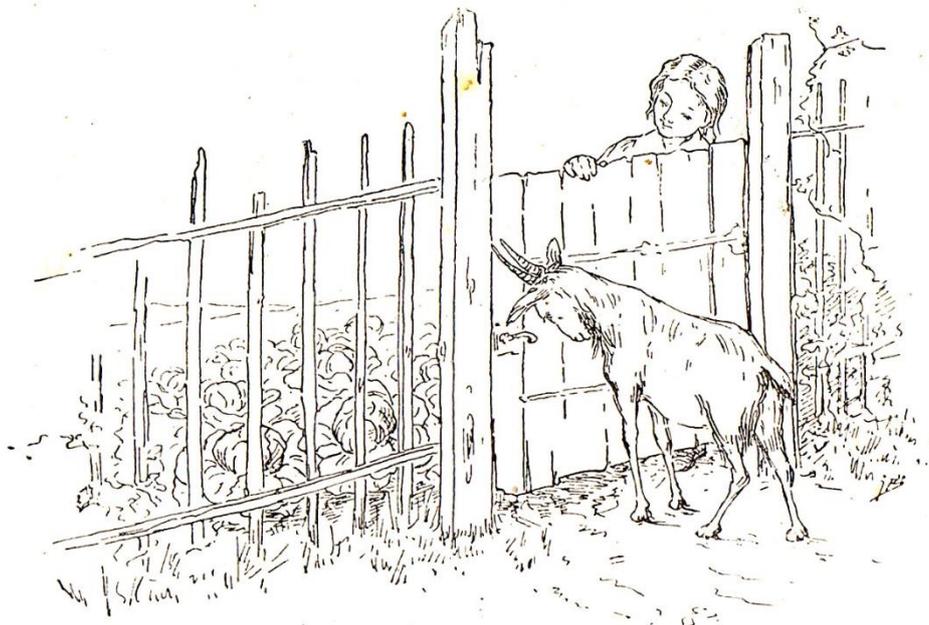
fait le plus jeune à ses amis. Et pourtant ce serait dommage de le laisser perdre. Il vaut mieux que l'un de nous en profite. Laissez-moi monter sur votre dos. Je l'atteindrai facilement.

Mais les autres n'entendent pas de cette oreille.

Chacun veut se régaler lui-même de ce gibier qui a si bonne mine.

On se querelle, on se donne des coups de bec, et, quand on relève la tête, l'araignée a décampé.

C'est bien fait. X



+ La petite chèvre.

— *Toc, toc ! Ouvrez-moi la porte !
Je vois là, dans ce jardin,
Un gros chou de belle sorte,
Qui vaudra mieux que du foin.*

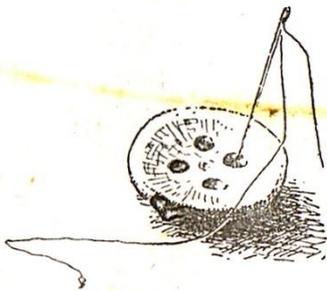
— *Eh, comment ! C'est vous, Blanchette,
De la corne vous frappez !
Petite chèvre indiscreète,
Est-ce ainsi que vous parlez ?*

*Retournez vers votre mère,
Qui donne de si bon lait ;
Et vous apprendrez, j'espère,
Comment on dit : « S'il vous plaît. »*

Dialogue.

— Mademoiselle, votre tablier n'a pas de bouton.

— Monsieur, maman n'a pas eu le temps d'en coudre un ce matin, et moi, je suis trop petite pour le faire.



— Mademoiselle, je n'ai que quinze jours de plus que vous, et jamais je ne dérange ma mère pour me coudre un bouton. J'enfile moi-même mon aiguille, je noue le fil, je fixe le bouton, et c'est fait.

— Monsieur, je trouve bien ridicule pour un garçon d'enfiler une aiguille, et je suis sûre que vous ne savez pas à quel doigt mettre votre dé.

— Mademoiselle, je sais fort bien à quel doigt mettre mon dé, et je trouve moins ridicule pour un garçon d'enfiler une aiguille que pour une petite fille qui a dix doigts de porter un tablier sans bouton.

2

DEVINETTE

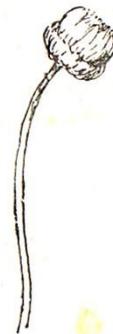
*A chaque pas qu'elle fait,
elle perd un bout de sa queue.*

La marguerite.



*Un frais bouton de marguerite,
En s'éveillant,
Dit au soleil : « Lève-toi vite,
Soleil brillant.*

*Viens réchauffer ma coiffe verte
Dans le gazon ;
Il ne lui faut, pour être ouverte,
Qu'un seul rayon. »*



*Elle dit : le soleil se lève,
Brillant et chaud,
Et le bouton, gonflé de sève,
S'ouvre aussitôt.*



*« Merci ! » lui dit la marguerite
Au teint pourpré,
« Je suis, je crois, la plus petite
Des fleurs du pré !
Mais il n'en est point, je parie,
Qui pense à toi
Point qui t'aime dans la prairie
Autant que moi. »*



E. RAMBERT.

Quoi ?

Quoi? quoi?... Qui dit quoi?

C'est le corbeau, là-haut sur le vieux clocher. Il dit: Quoi? quoi? que voulez-vous de moi? Je vais m'en-voler et crier tout seul tout ce que je sais dire: Quoi? quoi? quoi?

Quoi? quoi?... Qui dit quoi?

C'est la grenouille, là-bas, au bord de l'eau. Elle dit: Quoi? quoi? que voulez-vous de moi? Je vais sauter dans l'herbe verte et crier avec mes amies: Quoi? quoi? quoi?

Quoi? quoi?... Qui dit quoi?

C'est un petit enfant qui n'écoute jamais ce que lui dit sa maman. Il fait tout répéter et dit toute la journée: Quoi? quoi? quoi?

Le corbeau et la grenouille ne savent pas dire autre chose; c'est le seul mot de leur langage. Mais le petit enfant sait beaucoup d'autres mots bien plus jolis, et il a d'excellentes oreilles pour faire attention à ce qu'on lui dit.

Et maintenant qui dira quoi?

— Ce ne sera pas moi, dit le petit enfant. Je ne suis ni corbeau ni grenouille, et je ne dirai plus: Quoi? quoi? quoi?

DUPIN DE SAINT-ANDRÉ.

La plainte des jouets.



La Poupée et Polichinelle
Chez nous, hier, causaient tout bas
Avec le vieux mouton qui bêle
Et le soldat qui n'a qu'un bras.

— Hélas ! murmurait la poupée,
Hélas ! quelle triste maison !
Aux dents du chien on m'a laissée,
Et je meurs, perdant tout mon son.

— Moi, raconta Polichinelle,
Dans le puits j'ai passé la nuit,
Ma figure n'était pas belle,
Mais elle est affreuse aujourd'hui.

*Le Moulon dit : — Moi, je ne marche
Que sur trois pieds, c'est fort gênant :
Mais des pauvres bêtes de l'arche,
Pas une n'en possède autant.*

*— Moi, dit le Soldat intrépide,
Je tire encor, c'est mon métier,
Mais l'armée est toute invalide
Du bras, de la tête ou du pied.*

*Hélas ! pourquoi tant de misère ?
Sont-ils donc bien méchants tous deux,
La petite sœur et son frère ?
— Non ! mais ils sont très peu soigneux !*

H.-S. BRÈS.

(Vers et Prose pour les petits.)

PROBLÈMES

Faire huit avec neuf allumettes.

*
* *

Trois pigeons sur un toit, un chasseur en tire un. Combien en reste-t-il ?

*
* *

Je fais douze tours pendant que ma petite sœur en fait un. Qui suis-je ?

Oui! et Non!

Mademoiselle Oui est une bien gentille petite demoiselle. Elle a une bouche qui rit, des yeux qui rient et un drôle de petit nez un peu froncé, parce qu'il veut rire comme le reste. Elle a l'air très aimable.

Monsieur Non est un bien vilain petit monsieur. Il a des yeux qui pleurent, un nez qui pleure, une bouche qui grogne et d'affreux sourcils tout froncés. Il a l'air très désagréable.

* * *

Mademoiselle Oui a toujours la figure rose et propre, et ses robes sont aussi fraîches que sa figure. Quand on lui dit: « Lavez-vous, brossez-vous, » elle répond: « Oui, oui, oui. » Et quand on lui dit: « Mettez votre serviette et mangez proprement, » elle dit encore: « Oui, oui, oui. » ✕

Monsieur Non a la figure barbouillée et ses vêtements sont couverts de taches. Quand on lui dit: « Lavez-vous, savonnez-vous, » il se met à crier: « Non, non, non. » Quand on veut lui faire mettre sa serviette, il la jette par terre en criant: « Non, non, non! »

*
* *

Mademoiselle Oui aime à rendre service aux gens. Elle va chercher toutes les boîtes, tous les paniers, tous les tabourets qu'on lui demande. Elle ramasse les ciseaux, les dés, les pelotons. Elle fait toutes les commissions en répétant toujours sa jolie chanson : « Oui, oui, oui. » X

Monsieur Non ne veut pas être dérangé. Il ne veut pas faire un pas pour être agréable à quelqu'un. Au moindre petit service qu'on lui demande, il se met à crier son horrible refrain : « Non, non, non ! »

*
* *

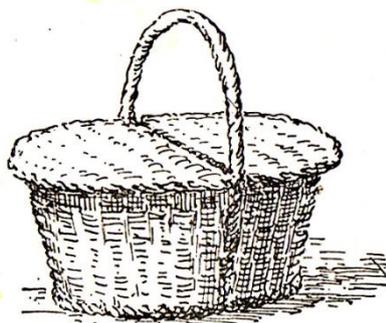
Aussi, quand ce sot personnage voudra venir chez nous, il faudra lui dire adieu avant même qu'il soit entré.

Mais nous ouvrirons la porte toute grande à Mademoiselle Oui, et nous lui dirons : « Entrez, entrez, et restez longtemps chez nous. » X

DUPIN DE SAINT-ANDRÉ.

Une visite de grand'mère.

LOUIS, ROBERT, LOLOTTE. — Bonjour grand'mère !
Qu'apportes-tu dans ce gros panier ?



GRAND'MÈRE. — Devinez, petits curieux.

ROBERT. — Est-ce pour nous ?

GRAND'MÈRE. — Oui.

LOUIS. — Des cerises !

GRAND'MÈRE. — Non, elles ne sont pas encore mûres !

ROBERT. — Des prunes !

GRAND'MÈRE. — Elles le sont encore moins.

LOLOTTE. — Des œufs !

GRAND'MÈRE. — Non, Pâques est passé.

ROBERT. — Du gâteau !

GRAND'MÈRE. — Non, petits gourmands. Cherchez ailleurs.

LOUIS. — Oh ! ça bouge ! Ça bouge dans le panier.
On entend du bruit. C'est un petit chat.

GRAND'MÈRE. — Non.

ROBERT. — Un petit chien!

GRAND'MÈRE. — Non.

LOLOTTE. — Un cabri!

LOUIS. — Mais, Lolotte! Un cabri! Un cabri dans un panier!

ROBERT. — Combien est-ce qu'il a de pattes, grand'mère?

GRAND'MÈRE. — Qui?

ROBERT. — Ce qu'il y a dans le panier.

GRAND'MÈRE. — Six.

LOUIS. — Six! Mais comment peut-il avoir six pattes, grand'mère? Ce n'est pourtant pas une mouche!

GRAND'MÈRE. — Six pattes et trois queues.

ROBERT. — Oh! grand'mère! Mais c'est un monstre, alors! Jamais nous ne devinerons. Ouvre le panier, dis!

GRAND'MÈRE. — Eh bien! tiens, ouvre. Mais prends garde au monstre.

LOUIS, ROBERT et LOLOTTE. — Oh!... des poussins!

LOUIS. — Un noir, un jaune, un blanc.

ROBERT. — Pour qui est le noir, grand'mère?

GRAND'MÈRE. — Pour toi, si tu veux, je te permets de choisir le premier.

ROBERT. — Oh! merci.

GRAND'MÈRE. — Et toi, Louis?

LOUIS. — Il faut laisser choisir Lolotte. Moi, j'aime autant le jaune que le blanc.

LOLOTTE. — Alors je prends le blanc.

GRAND'MÈRE. — Ils sont déjà assez grands pour se passer de leur mère, mais il faudra bien les soigner. Et quand ces petits poussins seront des poules, les œufs seront pour vous.

LOUIS. — Moi, j'irai les vendre au marché.

ROBERT. — Moi, je les ferai couvrir à ma Noiraude, et j'aurai beaucoup de poulets.

LOLOTTE. — Moi, je les donnerai à maman pour nous faire des croûtes dorées.

GRAND'MÈRE. — Et à moi, que me donne-t-on ?

LOUIS, ROBERT et LOLOTTE. — Un bon baiser, grand-mère, et merci bien.

LOLOTTE. — Et moi, je te donnerai le premier œuf de Blanchette. †

Où est Madeleine ?

Où donc avait pu passer la petite Madeleine ?

Son papa venait de rentrer. Il avait déposé sa canne dans un coin, son énorme chapeau sur le divan, il avait embrassé Madeleine, puis lu son journal ; maintenant Madeleine avait disparu. Où était-elle ? On regarda dans la chambre, la cuisine, le cabinet noir, au jardin : pas de Madeleine !

Bien sûr, elle était sortie dans la rue. On sort, on

cherche, on interroge les passants. Personne n'a rien vu. La police est prévenue, le crieur public tambourine, une récompense est promise à qui ramènera le bébé perdu. Chacun pleure et se lamente dans la maison.

Tout d'un coup, quelqu'un, passant près du divan, vit Minet caresser de ses pattes deux petits pieds qui passaient sous les bords de l'énorme chapeau. Bébé avait mis le chapeau, fait coucou un instant, puis, grâce à l'obscurité, s'était endormie, dissimulée comme sous un couvercle. La joie fut grande dans la maison... Minet savoura sa récompense dans une jatte de bon lait.

C. WAGNER.

Une lettre.



Cher André,

Je veux t'écrire une lettre pour te montrer que je ne t'oublie pas. Je pense à toi tous les jours et je voudrais

te faire une visite à l'Hôpital, mais maman dit que c'est trop loin.

A l'école, il est venu un nouveau garçon. On l'appelle Riquet. Il est le plus fort pour la dictée et, à la récréation, il nous raconte toute sorte de choses très intéressantes. Son père est cuisinier à bord d'un grand vaisseau. Il a déjà traversé la mer plusieurs fois. Je voudrais bien être à sa place.

Emile est tout fier parce qu'il a reçu une belle montre de sa marraine. Si elle savait qu'il est retenu tous les jours, elle ne la lui aurait peut-être pas donnée.

Nous jouons souvent à la petite guerre, mais plus du tout à saute-mouton, depuis que tu t'es cassé la jambe. Le maître dit que c'est un jeu trop dangereux.

Hier, j'ai été triste toute la journée parce qu'on avait vendu notre vieux cheval Fritz. C'est un paysan du Jorat qui l'a emmené; Lili et moi, nous avons pleuré lorsqu'il est parti. Papa en a déjà acheté un autre; c'est un beau cheval noir qui s'appelle Paulus. Il a l'air gentil, mais nous ne pourrons pas le garder s'il continue à avoir peur des automobiles et des trams.

Tous les garçons de l'école te saluent; ils voudraient bien savoir quand tu reviendras et moi aussi.

Adieu, cher André, guéris-toi vite et reçois les amitiés de ton ami

SAMUEL.

Mai, mai, voici mai.

LOUIS. — Raconte-nous une histoire, grand'mère.

LA GRAND'MÈRE. — Je n'en sais plus.

ROBERT. — Oh ! si, grand'mère. Cherche bien.

LOLOTTE. — Une histoire de quand tu étais petite.

LA GRAND'MÈRE. — Eh bien ! je vous raconterai comment nous fêtons l'arrivée du mois de mai au village.

Le premier dimanche de mai, toutes les petites filles se réunissaient de bon matin. Elles avaient mis leurs plus belles robes et, pour la première fois, leurs chapeaux d'été. On choisissait une des plus gentilles pour être la *reine*, et on lui tressait une couronne de fleurs. C'était la *reine de mai*.

Nous allions ensuite chanter devant toutes les maisons du village :

Mai, mai, joli mai,
Voici le premier jour de mai !
Voici le mai qui va s'ouvrir,
Il faut bien nous réjouir :
Bon, bon, voici bon,
Voici filles du village,
Bon, bon, voici bon,
Voici filles sans garçons.

Que voulez-vous nous donner,
Pour mettre dans nos paniers?
Les œufs sont bien bons,
Nous aimons aussi le beurre;
Les œufs sont bien bons,
Nous mettrons le beurre au fond.

Chaque maman nous donnait un ou deux œufs, un morceau de beurre ou quelques sous. Quand la tournée était finie, les grandes filles, celles de quatorze et quinze ans, allaient à la ville voisine pour acheter du pain blanc et du chocolat. Une bonne tante ou une grand'-maman nous prêtait sa cuisine, et bientôt le dîner était prêt: des omelettes et du pain frais. Que c'était bon!

Puis nous dansions, nous sautions, nous faisions des rondes jusqu'au moment du goûter. Les grandes retroussaient alors leurs jupes et leurs manches; les petites mettaient la table. Les papas avaient donné quelques litres de lait. Bientôt le chocolat cuisait dans les casseroles, les croûtes dorées crépitaient dans la poêle, et l'on se mettait à table.

Ah! le bon chocolat bien chaud! Ah! les belles piles de croûtes dorées! Ah! le beau temps! et comme nous chantions de bon cœur en rentrant chez nous le soir:

Mai, mai, joli mai,
Voici le premier jour de mai!



La mare aux grenouilles.

Cet endroit n'est-il pas délicieux pour des grenouilles ?

Les roseaux leur donnent de l'ombre ; les feuilles de nénuphars leur servent de radeaux.

La mare n'est pas profonde ; l'eau est fraîche, claire, et ne coule pas trop fort. Comme c'est un endroit écarté, les grenouilles y sont tranquilles et personne ne les dérange.

Pourtant, l'une des grenouilles n'est pas heureuse, elle. Elle aimerait voyager et s'en aller bien loin comme les hirondelles.

Aussi, un matin, sans dire bonjour à ses sœurs, la grenouille se sauve à travers champs ; elle fait de grands sauts et ne se retourne pas une seule fois.

Ah ! quel bonheur de voyager, de voir de nouveaux endroits !

Mais le soleil devient très chaud ; il semble à la petite grenouille que son dos est rôti ; elle s'arrête souvent pour respirer un peu d'air.

Enfin elle arrive sous un buisson où la fraîcheur est délicieuse.

Mais que voit-elle sous ce buisson ? Elle en est toute tremblante... C'est une grosse couleuvre qui rampe vers elle sans bruit.

Il faut fuir. En quelques sauts la grenouille est loin de son ennemie. La voilà maintenant au bord d'une route poussiéreuse ; elle veut la traverser, mais des chars passent sans cesse et lui font peur.

Elle se risque, quand tout à coup une voiture arrive au grand galop ; une des roues lui écrase une patte.

Pauvre grenouille, elle est presque évanouie dans la poussière ; à la fin, elle se traîne comme elle peut jusqu'au bord de la route. X

Ah ! comme elle regrette maintenant le petit ruisseau, les roseaux, les nénuphars qu'elle a laissés là-bas ! Elle ne désire plus voyager. Elle aimerait retourner au

plus vite chez ses sœurs, mais elle ne peut faire un mouvement.

Vers le soir, la fraîcheur ranime la pauvre éclopée, qui essaie de revenir en arrière ; elle est obligée de s'arrêter tous les dix pas, car sa jambe lui fait très mal.

Après avoir marché toute la nuit, elle arrive à la mare au moment où le soleil se lève. Les grenouilles sont déjà réveillées et elles sont heureuses de revoir leur sœur.

Plusieurs jours de repos ont suffi pour guérir la voyageuse de ses fatigues et de son accident.

Cependant elle a conservé dans la jambe gauche une certaine raideur qui l'empêche de sauter comme autrefois. Elle n'a aucune envie de voyager et elle ne s'ennuie plus dans la jolie mare aux grenouilles.

S. DOMPMARTIN.

Notre patrie.

La Suisse est un beau pays. C'est notre pays. Nous l'aimons. C'est là que nous sommes nés et que nous vivons. C'est là que sont nés et que vivent nos parents et les parents de nos parents. C'est notre patrie.

Chacun aime sa patrie. Nous aimons la Suisse. Les Français aiment la France. Les Italiens aiment l'Italie. Les Allemands aiment l'Allemagne.

Les Lapons et les Esquimeaux aiment aussi leur

patrie, et pourtant nous ne trouverions pas leur pays bien beau. Il y fait toujours froid. Le sol est couvert de neige. Point de belles forêts, point d'oiseaux qui chantent. On n'y cueille ni jolies fleurs, ni bons fruits.

Tous les pays ne sont pas aussi beaux que le nôtre. Nous pouvons chanter avec reconnaissance :

*Que Dieu l'a faite belle,
La terre où nous vivons,
Où chaque été rappelle
Les fleurs et les moissons !*

Ma mère.

*Ma mère, que j'aime beaucoup,
M'a donné tout.
J'aimerai cette bonne mère
Ma vie entière.
Elle m'a soigné tout petit,
On me l'a dit.
Elle a balancé ma couchette
Blanche et proprette ; ✕
M'apprit à marcher pas à pas,
Tenant mon bras ;
A dire un mot, puis à tout dire,
Même à sourire. ✕
Quand elle est là, je ne crains rien ;
Je l'aime bien !*

*Si je pleure, elle me console
D'une parole.*

*Et vite, son baiser chantant
Me rend content!*

*Je veux rendre heureuse ma mère,
Ma vie entière,*

*Travailler et l'aimer bien fort
Jusqu'à la mort!*

JEAN AICARD.

A la veille des vacances.

FELIX, PAUL, GEORGES, MAURICE, MÉLANIE, LOUISE, SUZANNE, AUGUSTINE et LÉA sont assis, à la sortie de l'école, sous le grand noyer, et causent entre eux.

MAURICE. — Demain les vacances ! Quel bonheur !

FÉLIX. — Nous allons bien nous amuser !

SUZANNE. — Rien à faire de tout le jour, quel bonheur !

MÉLANIE. — Oui, mais la maîtresse nous a dit que nous devons chaque jour, avant d'aller jouer, aider un peu à notre maman qui n'a point de vacances, elle.

SUZANNE. — Moi, je ne sais pas ce que je pourrais faire. Je suis trop petite pour faire le dîner ou raccommoder les bas. Je lui aiderai quand je serai grande.

LÉA. — La maîtresse a dit que, si nous cherchions bien, nous trouverions ce que nous pouvons faire. Il faudrait peut-être chercher.

LOUISE. — Moi, je sais ce que je pourrais faire. Je pourrais moudre le café, surveiller le lait et mettre la table pour le déjeuner. Je pourrais la mettre aussi pour le dîner et pour le souper. Ce n'est pas très difficile.

MAURICE. — Moi, je pourrais apporter du bois et de l'eau. X

AUGUSTINE. — Moi, je sais écosser les pois, nettoyer les haricots et même peler les pommes de terre. Et toi, Suzy?

SUZANNE. — Eh bien, j'essuierai la vaisselle, et je repasserai les mouchoirs de poche quand nous ferons la lessive.

PAUL. — Moi, j'arracherai les mauvaises herbes dans la cour et je sarclerai tous les sentiers du jardin.

GEORGES. — Moi, je garderai ma petite sœur, pendant que maman coud l'après-midi.

FÉLIX. — Moi, je cirerai les bottines de mon papa.

GEORGES. — Quand on cherche, on trouve, c'est vrai. Que pourrait-on faire encore?

MAURICE. — Je pourrais balayer l'escalier tous les matins.

LÉA. — Et moi je tricoterai une lavette. La nôtre est toute gâtée.

AUGUSTINE. — Ce sera joli de travailler comme des grandes personnes.

MAURICE. — Oh! ce n'est pas ennuyeux de travailler.

Les hommes qui travaillent n'ont pas le temps de bâiller.
Souvent ils chantent et ils sifflent.

FÉLIX. — Mon papa sait bien chanter. Quand il coupe son bois le samedi et que maman lave la cuisine, il chante souvent :

Travaillons, ma mie, en chantant !

Le travail — youp — c'est la vie.

Le travail, c'est du bon temps.

Travaillons, ma mie, en chantant !

Maman sourit quand elle l'entend chanter et elle frotte plus vite. Quand je serai grand, je veux travailler comme mon père et chanter avec une grosse voix comme lui. C'est beau !

Tous. — Moi aussi ! moi aussi !

Ils s'en vont en chantant :

Le travail — youp ! — c'est la vie.



Tableaux de syllabes.

1.

i	u	e	a	o	é	
l	li	lu	le	la	lo	lé
m	mi	mu	me	ma	mo	mé
r	ri	ru	re	ra	ro	ré
p	pi	pu	pe	pa	po	pé
t	ti	tu	te	ta	to	té
n	ni	nu	ne	na	no	né
c	—	cu	—	ca	co	—
d	di	du	de	da	do	dé

On étudiera ces tableaux par portions successives à mesure que l'on avancera dans le cours de lecture. Cette étude pourra commencer à partir de la 5^{me} leçon et se continuer régulièrement aussi longtemps que les élèves hésitent à nommer les syllabes. — *Ne jamais faire épeler.*

2.

	è	ou	i	o	a	u
v	vè	vou	vi	vo	va	vu
b	bè	bou	bi	bo	ba	bu
s	sè	sou	si	so	sa	su
j	jè	jou	ji	jo	ja	ju
f	fè	fou	fi	fo	fa	fu
g	—	gou	—	go	ga	gu
h	hè	hou	hi	ho	ha	hu
ch	chè	chou	chi	cho	cha	chu

z	ze	za	zu	zo	zi	zé
gn	gne	gna	gnu	gno	gni	gné

3.

	eu	an	un	on	in	oi
r	reu	ran	run	ron	rin	roi
n	neu	nan	nun	non	nin	noi
s	seu	san	sun	son	sin	soi
d	deu	dan	dun	don	din	doi
v	veu	van	vun	von	vin	voi
<hr/>						
p	pia	pio	piè	pion	pieu	pui
s	sia	sio	siè	sion	sieu	sui
v	via	vio	viè	vion	vieu	vui
<hr/>						
ec	bec	mec	tec	vec	pec	fec
er	ber	mer	ter	ver	per	fer
el	bel	mel	tel	yel	pel	fel

4.

e **i** **u** **a** **ou** **é** **eu** **on**

bl ble bli blu bla blou blé bleu blon

cl cle cli clu cla clou clé cleu clon

fl fle fli flu fla flou flé fleu flon

gl gle gli glu gla glou glé gleu glon

pl ple pli plu pla plou plé pleu plon

5.

a **e** **i** **è** **o** **an** **in** **oi**

br bra bre bri brè bro bran brin broi

cr cra cre cri crè cro cran crin croi

tr tra tre tri trè tro tran trin troi

vr vra vre vri vrè vro vran vrin vroi

pr pra pre pri prè pro pran prin proi

gr gra gre gri grè gro gran grin groi

Minuscules et Majuscules

a b c d e f g h i j k l m

a b c d e f g h i j k l m

n o p q r s t u v w x y z

n o p q r s t u v w x y z

A B C D E F G

A B C D E F G

H I J K L M N

H I J K L M N

O P Q R S T

O P Q R S T

U V W X Y Z

U V W X Y Z

TABLE DES MATIÈRES

Première partie.

N ^{os}	Mot normal	Lettres	Pages	N ^{os}	Mot normal	Lettres	Pages
—	—	i, a	6	19.	poule	ou	28
—	—	o, u	7	20.	je joue	j	29
1.	lili	l	9	21.	—	ia, iè, ui	30
2.	mimi	m	10	22.	canif	f	31
3.	riri	r	10	23.	gare	g	32
4.	papa	p	11	24.	hibou	h	33
5.	le mur	e	13	25.	— caractères typogr.		34
—	pipe	e (muet)	14	26.	cheval, char	ch	36
6.	tulipe	t	15	27.	feu et neuf	eu	37
7.	âne	n	16	28.	—	bl, cl, fl	39
8.	lac	c	17	29.	maman	an	40
9.	canapé	é	18	30.	—	br, cr, fr	42
10.	dé	d	19	31.	un	un	43
11.	domino	o (fermé)	19	32.	mouton	on	44
12.	cave	v	20	33.	bec	ec, el, etc.	46
13.	bobine	b	22	34.	Michel et Sara	et	47
14.	—	al, ol, ar, or	23	35.	sapin	in	49
15.	primevère	è	24	36.	zéro	z	51
16.	—	l'	25	37.	poire	oi	52
17.	lis	s	26	38.	vigne	gn	54
18.	Victor est poli est		27				

Deuxième partie: *Equivalents, finales muettes, etc.*

Nos	Pages	Nos	Pages
1. <i>y</i>	56	17. <i>g</i> (doux)	77
2. Consonnes doubles	58	18. <i>en = an</i>	78
3. <i>q, qu, k</i>	58	19. <i>s</i> (doux)	80
4. <i>am, om, im, um</i>	60	Le petit poulet	83
5. <i>gu</i>	61	20. <i>œu</i>	84
6. <i>elle, ette, enne, esse</i>	61	21. <i>ent</i>	85
7. <i>x</i>	62	22. <i>ain, ein</i>	86
8. Pluriel	63	La chanson des doigts	86
9. Consonnes muettes	64	23. <i>ph</i>	87
10. <i>ill</i>	66	24. <i>oin</i>	88
11. <i>au</i>	68	25. <i>en = in</i>	90
12. <i>eau</i>	69	La petite hirondelle	91
13. <i>et</i>	70	26. <i>ti = si</i>	92
14. <i>er, ez</i>	71	27. Quelques mots difficiles	93
15. <i>c</i> (doux), <i>ç</i>	72	28. L'alphabet	96
16. <i>ai, ei, ay, ey</i>	75		

Troisième partie.

	Pages		Pages
Noël	97	Si petits	112
Petits sous	97	Une querelle	114
Voyage à la lune	98	La petite chèvre	115
Ma poupée	99	Dialogue	116
Le lapin de Jean	100	La marguerite	117
Jeux	101	Quoi?	118
La petite fille et son chat	101	La plainte des jouets	119
Nos serviteurs	102	Oui et non	121
Bruits	103	Une visite de grand'mère	123
Le lac	105	Où est Madeleine?	125
La montagne	106	Une lettre	126
Je ne peux pas	108	Mai, mai, voici mai!	128
Premières fleurs	108	La mare aux grenouilles	130
Les fleurs	110	Notre patrie	132
Le nuage	110	Ma mère	133
Le petit bateau	111	A la veille des vacances	134
La chanson de l'eau	112	Tableaux de syllabes	137-141

